

POST MULTOS ANNOS COELUM!



Son Eminence le Cardinal Bégin naquit à Sarosio, Notre-Dame de Lévis, il y a 74 ans. Après avoir commencé ses études aux écoles de Lévis et de St-Michel, il les termina au Séminaire de Québec et à l'Université Laval, où il prit ses diplômes de bachelier es-arts et fut le premier, à remporter le prix du Prince de Galles.

Il commençait ses études théologiques au Grand Séminaire, lorsque les autorités du Laval décidèrent d'établir une faculté de théologie dont les professeurs auraient fait leur cours à Rome. Le jeune Bégin fut choisi pour occuper des chaires de la nouvelle faculté, et envoyé à Rome pour étudier au Collège Romain.

Il partit de Québec en 1863. C'est à Rome qu'il reçut les ordres, et qu'il fut ordonné prêtre dans la Basilique de Saint-Jean de Latran, le 10 juin, 1865, par Son Eminence le cardinal vicair Patrizi.

L'année suivante, il recevait ses diplômes de docteur en théologie. Ayant obtenu de prolonger son séjour dans la Ville Eternelle, pour approfondir l'étude des langues orientales, il y consacra une bonne partie des années 1866 et 1867. Après les fêtes du centenaire de la mort de St-Pierre, l'abbé Bégin se rendit à Inspruck pour y suivre les cours de l'Université et se livrer spécialement à l'étude de la langue allemande. Au mois de septembre de cette même année, il partait pour la Palestine. Après un voyage de cinq mois, au cours duquel il visita tous les lieux bibliques, il revint à Inspruck continuer ses études. Les années précédentes, il avait employé ses vacances à visiter l'Italie, la Suisse, la Prusse, la Belgique et la France. En 1868, il traversait de nouveau la France et l'Angleterre, en route pour Québec, où il arrivait au mois de juillet. Il avait enrichi le Musée du Laval de plusieurs momies égyptiennes et d'autres souvenirs et curiosités archéologiques.

De 1868 à 1884, il enseigna la théologie dogmatique et l'histoire ecclésiastique, exerçant en même temps plusieurs fonctions importantes, tant à l'Université qu'au petit et au grand séminaire. Pendant les mois d'hiver, il donnait de nombreuses conférences publiques sur différents sujets de théologie et d'histoire ecclésiastique. En 1873, il publia la Primauté et l'Infaillibilité des Souverains Pontifes et, en 1874, "La Sainte Ecriture et la Règle de la Foi", ouvrage qui a eu les honneurs de la traduction, et qui fut alors édité à Londres, en Angleterre. La même année il publia un "Eloge de Saint-Thomas d'Aquin", l'année suivante, "Le Culte Catholique."

En 1884, l'abbé Bégin accompagnait Mgr l'Archevêque de Québec dans le voyage qu'il fit à Rome, pour soutenir les droits de l'Université Laval, et plaider la division du diocèse de Trois-Rivières.

A son retour il fut nommé principal de l'Ecole Normale. C'est en cette qualité qu'il publia son aide-mémoire ou chronologie de l'Histoire du Canada, destiné à faciliter la préparation des examens sur l'histoire de notre pays. Il demeura à l'Ecole Normale jusqu'au 28 octobre 1888, jour où il fut sacré évêque de Chicoutimi, dans la Basilique de Québec, par Son Excellence le cardinal Taschereau, assisté de Mgr Lafleche et de Mgr Langevin. Le 22 décembre 1811, Mgr Bégin était rappelé à Québec comme coadjuteur de Son Eminence le cardinal Taschereau, avec le titre d'Archevêque de Cyrène; en 1894, il prenait l'administration de l'archidiocèse. La mort du cardinal arriva le 12 avril 1898, l'a fait monter sur le trône archiepiscopal de Québec.

Sa Grandeur est membre de la Société Royale du Canada et de l'Académie des Arcades de Rome. Avant de monter sur le trône épiscopal, ce prince de l'Eglise que l'on s'appête à fêter, s'est très brillamment illustré dans les sciences et dans les lettres.

Il serait trop long d'approfondir le rôle joué par l'abbé Bégin au séminaire de Québec dont il fut l'un des membres les plus dévoués et à l'Université Laval qu'il honora pendant quinze ans par sa science si pure, par sa parole si claire, par sa plume si élégante et si active.

L'enseignement du docteur professeur débordait des cadres didactiques. Il s'épandait pour les catholiques instruits en des sermons et en des conférences du plus haut intérêt.

Les anarchistes italiens s'en vont

Rome, 23.—Plusieurs révolutionnaires et anarchistes italiens, qui étaient recherchés par les autorités italiennes pour avoir participé aux récentes émeutes qui ont eu lieu ces jours derniers, quand la grève générale a été déclarée, sont, dit-on, partis aujourd'hui pour l'Amérique.

INSOMNIE.—Le sommeil est le plus grand réparateur, et c'est une perte vitale que d'en être privé. Quelles que soient les causes de l'insomnie, indigestion, dépression nerveuse ou fatigues mentales, essayez un traitement avec les Pilules Végétales de Parmelee. En régularisant les fonctions de l'estomac, où est le centre du mal, elles le remettent à son état normal et un sommeil reposant s'ensuit. Elles exercent une force sédative sur les nerfs, et elles amènent le repos où la fatigue existait.

Une faillite frauduleuse

LE BANQUIER ROBERT DE NEUFVILLE REMIS EN LIBERTÉ SOUS CAUTION.

Paris, 23.—Le baron Robert de Neufville, qui était l'associé le moins important dans la banque de Neufville et Cie, dirigée par son oncle, a été remis en liberté sous caution. Robert de Neufville et son oncle ont été arrêtés dernièrement pour faillite frauduleuse. Le passif se monte à 15 millions de francs.

Le Dr De Rothschild blessé par un fou

Paris, 22.—Le docteur Henri de Rothschild, bien connu dans la société parisienne, a été blessé à la jambe d'un coup de revolver par un ancien lauréat qui ne paraît pas jouir de toutes ses facultés.

Le docteur de Rothschild qui a fondé plusieurs cliniques dans Paris a établi dans tous les quartiers ouvriers de la capitale des dépôts de lait pur qui ont obtenu un réel succès.

Prudhon, tel est le nom de l'agresseur, a voulu, dit-il, se venger du docteur de Rothschild qui l'avait ruiné, les commerçants détaillants ne pouvant faire de concurrence à l'oeuvre philanthropique du docteur.

Le baron Henri de Rothschild avait assisté à la représentation donnée à l'Opéra au bénéfice d'Antoine qui perdit toute sa fortune dans la direction de l'Odéon. A l'issue de la représentation, accompagné du docteur Zadoc Kahn, médecin chef de ses cliniques, il se rendait chez lui à pied, quand en arrivant à la hauteur des boulevards, un homme qui les avait suivis depuis la sortie de l'Opéra, sortit un revolver de sa poche et le déchargea à cinq reprises sur le docteur. Atteint à la jambe gauche, le baron de Rothschild s'affaissa; il fut relevé aussitôt et transporté en automobile à son domicile rue du Faubourg Saint-Honoré.

Le meurtrier fut aussitôt appréhendé par les témoins du drame et remis entre les mains des agents. Interrogé aussitôt sur la mobile de son acte il a déclaré au commissaire de police que c'était par vengeance qu'il avait voulu tuer le docteur de Rothschild qui, prétend-il, a tué le commerce du lait.

La police croit que Prudhon, qui est âgé de 70 ans, est un déséquilibré.

Pourquoi souffrir des cors quand ils peuvent être enlevés sans douleur en employant le Holloway's Corn Cure.

Le président Wilson et le roi

LE PRESIDENT DES ETATS-UNIS ENVOIE SES FELICITATIONS AU ROI GEORGES V A L'OCCASION DE SA FETE DE NAISSANCE.

Washington, 22.—Le président Wilson a adressé aujourd'hui un message de félicitations au roi Georges V à l'occasion de sa fête de naissance. "Je vous prie, dit-il, d'accepter mes chaleureuses félicitations à l'occasion de votre fête et mes meilleurs souhaits pour votre bonheur."

Le désastre de Hillcrest

Ottawa, 23. (Spéciale).—Le gouvernement a donné instruction à M. J. U. C. Hudson, du ministère des mines de se rendre à Hillcrest pour faire une enquête sur les causes du désastre.

Le gouvernement fédéral souscrit \$50,000 au fonds de secours pour les familles des victimes de l'explosion de la mine Hillcrest.

Les Poudres de Miller contre les vers sont insurpassables comme vermine. Certes, elles ont leur valeur. Les mères prévenues de leur excellence, les emploient dès qu'elles apprennent que leurs enfants ont des vers, sachant que c'est une médecine qui produit des effets durables.

Le cabinet de Huerta

Mexico, 22.—M. Pedro Lascurain à qui le président Huerta avait offert le portefeuille des affaires étrangères, portefeuille qu'il demandait quand Madero fut assassiné, a refusé de se joindre au président.

On croit ici que les Etats-Unis envisagent favorablement la candidature du docteur Carbanal, président de la Cour Suprême, à la succession de Huerta.

La ville est très calme, le président Huerta s'est, comme d'habitude, promené dans les principales rues de la ville.

On a reçu ici des dépêches annonçant que plusieurs partisans de Carranza avaient été fusillés sur l'ordre de Villa.

Nouvelle pièce de Ed. Rostand

Paris, 22.—M. Edmond Rostand vient d'arriver à Paris, après un long séjour en son ermitage de Cambou.

M. Rostand, qui a eu ces derniers jours une grave attaque d'infarctus, est convalescent. Il n'avait pas fait connaître son adresse, afin d'échapper à la curiosité des journalistes, mais un rédacteur du "Gaulois" l'a rencontré par hasard chez un académicien et l'a interrogé.

Le poète a déclaré qu'il avait terminé la pièce que l'on attend depuis si longtemps et qui est intitulée: "La Dernière nuit de don Juan." Elle sera représentée l'hiver prochain au théâtre de la Porte-Saint-Martin, avec M. Le Bargy dans le rôle de don Juan.

LES PILULES ROUGES

La grande spécialité pour les maladies des femmes.

Parmi les affections les plus douloureuses et redoutées des femmes, il n'y en a pas de plus graves que la métrite, appelée communément beau mal, qui aboutit trop souvent à l'intervention chirurgicale avec ses tristes conséquences.

Voilà une jeune femme qui, de prime abord, n'est pas à proprement parler, malade, ou du moins ne se plaint pas d'une maladie déterminée. Mais elle souffre sans cesse de maux d'estomac, de pesanteur dans le ventre, de malaises de toute nature. Elle ne peut monter les escaliers ou marcher un peu longtemps sans aggraver ses troubles. Sa mine est pâle, son corps s'anémie; peu à peu, toute gaieté, tout entrain disparaît.

Enfin, ses douleurs deviennent si intolérables, exaspérant le système nerveux et aigrissant le caractère au point que le médecin en est rendu à prononcer, pour en finir, le mot opération interne. C'est alors que surgissent les frayeurs et les plaintes, le désespoir. La crainte de la chirurgie met cette jeune femme en pleurs, elle se croit perdue et passe ses journées dans les larmes. L'affaiblissement nerveux, qui résulte de cette menace suspendue sur sa tête, l'abat complètement et en fait une ruine réelle.

La voilà donc atteinte de métrite, affection grave, très répandue, et qui peut se développer à la suite de maladies, lorsqu'une jeune femme est obligée de reprendre son travail trop vite, de s'exposer à l'humidité ou de faire trop d'efforts. Mais, quelquefois aussi d'ailleurs, ce mal se produit sans cause appréciable, comme dans le cas que nous allons citer.

L'affection n'aboutit pas toujours invariablement à une intervention chirurgicale. Des soins constants, le repos au lit ou allongée, pendant de longues semaines, des injections antiseptiques sont d'une grande assistance pour aider à apaiser cette maladie tenace.

Mais on ne peut songer à la guérir totalement qu'en purifiant et en tonifiant le système, car il importe, en soignant la lésion locale, de s'attacher avant tout à l'état général de la malade. Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont sans rivales pour régulariser le cours du sang, le purifier et rétablir la souplesse des vaisseaux.

Les Pilules Rouges ne sauraient être trop recommandées aux jeunes femmes entrées dans la vie conjugale. Pour celles qui vont être mères, il est absolument nécessaire de prendre des forces avant et de recouvrer leurs forces après pour éviter les conséquences de la dépression inévitable des suites de l'événement.

Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs,

"J'ai cruellement souffert durant trois années à peu près, de douleurs internes, et la faiblesse dont

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les femmes qui sont trop éloignées pour venir voir nos médecins, peuvent les consulter par lettres; sur leur demande, nous leur enverrons un questionnaire qui les aidera à bien détailler leur état et à bien le faire connaître. Après une étude sérieuse des symptômes décrits, nos médecins indiqueront les moyens à prendre pour combattre le mal.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Jamais elles ne sont vendues de porte en porte. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.



Mme ACHILLE DANDURAND
274 Avenue Church, Montréal.

J'étais accablée me rendant incapable d'aucun travail. J'avais des maux de tête qui me rendaient presque folle et je ne pouvais rien digérer; à chaque repas j'éprouvais des indigestions douloureuses. Je ne pouvais pas marcher, car aussitôt j'étais prise de douleurs qui m'obligeaient à m'arrêter.

Il me semblait impossible de dire quelle avait été l'origine de ce mal. Il y a un an que je suis mariée; j'avais beaucoup souffert avant mon mariage, mais j'ai été encore beaucoup plus malade après. Mes douleurs étaient intolérables et c'est pourquoi je me suis décidée à consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

J'ai commencé à prendre des Pilules Rouges, conformément à leur prescription et j'ai été soulagée immédiatement; mes douleurs ont cessé, j'ai repris de la vigueur, de la force et du courage à l'ouvrage; aussi j'ai persévéré et je suis maintenant parfaitement guérie.

Cependant, je prends encore cet excellent remède et je le recommande à toutes les jeunes femmes qui entrent en ménage." — Dame ACHILLE DANDURAND, 274 Avenue Church, Côte Saint-Paul, Montréal.

SIROP DU DR CODERRE

FOUR LES ENFANTS.

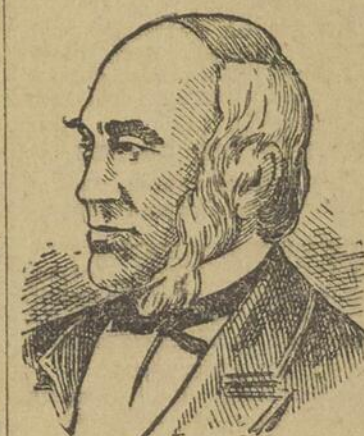
Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et

positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms:

Dr. A. P. BEAUBIEN, Dr. L. B. DUBOIS, Dr. D. W. ARCHAMBAULT, Dr. Th. E. D'ORSONNENS, Dr. A. T. BROSSEAU, Dr. Alex. GERMAIN, Dr. J. A. ROY, Dr. E. H. TRUDEL.

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments proposés au traitement des maladies des enfants telles que: Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, Etc.

Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations. Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.



Démenti du général Villa

LE GENERAL NIE AVOIR NOMME LE GENERAL ANGELES PRESIDENT PROVISOIRE AU MEXIQUE

Torréon, 23.—Le général Villa dément avoir nommé le général Angeles président provisoire du Mexique et avoir fait exécuter le général Chao.

"Le bruit que j'ai fait exécuter le général Chao, dit-il, est un infâme mensonge. Le général Chao se trouve avec la division du nord devant Zacatecas et il est loin d'être mort. Il y a deux jours il fut mon hôte chez moi et nous nous sommes séparés dans les meilleurs termes.

"Quant à la nouvelle que j'ai nommé le général Angeles président provisoire du Mexique, c'est une pure invention. Rien n'est plus loin de moi que cette idée. Pour ce qu'il s'agit de la révocation du général Angeles comme ministre de la guerre par Carranza, je déclare ne rien savoir."

POUR PETEWAWA

Ottawa, 24. (De notre correspondant).—Le premier ministre est parti hier soir pour Petawawa où il visitera le camp militaire et il reviendra à Ottawa, jeudi. Sir Robert Laird Borden partira lundi pour Halifax pour quelques semaines.

LUNETTERIE DE PRECISION

CHEZ J. E. CAGNON, L'OPTICIEN SPECIALISTE

Les verres toriques avec monture IDEALE, une spécialité. Attention toute spéciale aux ordonnances des oculistes. Prix raisonnables.

160 RUE S.-JEAN, QUEBEC, TELEPHONE 568.

La paix au Mexique

LES REPRESENTANTS DE CARRANZA ET DE HUERTA SONT INVITES A ENTRER EN CONFERENCE.

Niagara Falls, 23.—Le gouvernement des Etats-Unis a invité les représentants du président Huerta et du général Carranza à entrer en conférence non officielle en vue d'aider au rétablissement de la paix au Mexique.

Les délégués huerdistes ont informé aujourd'hui les délégués américains qu'ils acceptaient d'engager de cette manière des pourparlers avec les rebelles.

Ce nouveau projet de pacification a été adopté comme dernière ressource, tous les efforts ayant pour but d'amener les constitutionnels à conclure l'armistice réclamé par les médiateurs ayant échoué.

Un steamer s'échoue

Iles Ecilly, 24.—Le paquebot belge, "Gothland" venant de Montréal, en route pour Rotterdam, chargé de grain a frappé les Grim Rocks, près du phare Bishop, aux Iles Ecilly, dans un épais brouillard. Des messages de télégraphie sans fil amenèrent à son secours le Lyonnese de Ponzaque accompagné de deux chaloupes de sauvetage de Ste-Marie, l'Arcadius et le Montezuma, venant de Lizard Head.

Le "Gothland" était très endommagé et il paraissait impossible de jeter une chaloupe à la mer. L'équipage du vaisseau se jeta à la mer et fut recueilli par une chaloupe de sauvetage de Ste-Marie.

Avec beaucoup de difficulté 120 immigrants, 86 de l'équipage, furent transportés sains et saufs à bord du Lyonnese, on les débarquera ensuite à Hugh Town, Ile Ste-Marie.

Le "Gothland" sera probablement une perte complète. C'était un bateau marchand de la ligne Red Star, mais il était sous contrat avec la ligne Canadienne et avait laissé Montréal le 12 juin.

EMPOIS CHINOIS

16 Onces
10 Cents

Rend le repassage agréable épargne du temps et donne au linge une blancheur magnifique et égale.

Lorsque vous vous servez d'Empois Chinois, votre lavage et votre repassage deviennent plus faciles et vous faites ce travail plus rapidement, pour la raison que le fer à repasser ne colle pas. Vous êtes toujours certaine d'obtenir des résultats parfaits.

Vous pouvez vous procurer l'Empois Chinois chez tous les épiciers. Assurez-vous que le paquet que vous achetez est bien comme celui que nous reproduisons ici.

OCEAN MILLS, Montréal.

Envoyez pour faire venir la brochure gratuite, intitulée: "Suggestions pour les lavages faits à la maison." Elle est remplie d'idées pratiques.

LE NOUVEAU CLAVIGRAPHE OLIVER No 7

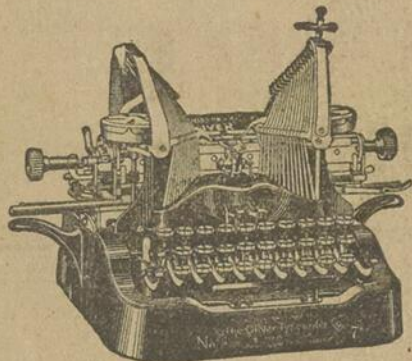
The OLIVER 7 Typewriter No. 7

Nous annonçons un ton énant modèle—l'Oliver No 7—un clavigraphe d'une excellence insurpassable, avec ses méthodes d'opération automatique et ses perfectionnements qui atteignent le zénith du progrès dans la fabrication des clavigraphes. C'est une merveille de beauté, de vitesse et d'action facile. C'est le clavigraphe porté à l'extrême limite d'efficacité.

L'Oliver No 7 renferme à la fois toutes les innovations antérieures et un nouveau mécanisme automatique comme on n'en a jamais vu dans aucun clavigraphe. C'est un prodigieux saut qui place l'Oliver dix ans en avant de son temps. Il est si léger de touche, si facile à conduire que les experts en sont étonnés. C'est un modèle qui signifie pour le clavigraphiste une agréable facilité d'opération.

C'est un modèle qui assure la meilleure clavigraphie un plus long et un meilleur service.

Le No 7 est maintenant exposé et en vente dans toutes les agences Oliver aux Etats-Unis.



Le nouveau clavigraphe et ses améliorations mécaniques, nous avons fait la plus belle et la plus symétrique machine. A tous les points de vue, l'Oliver No 7 atteint le superlatif de l'excellence.

Rien de ce qui peut être désiré n'a été omis. Les nouvelles commodités, les nouveaux perfectionnements qui se trouvent dans le No. 7 représentent un énorme déboursé et augmentent considérablement sa valeur mais le prix n'en a pas été élevé d'un sou. Nous maintenons même notre système de vente à 17 cents par jour, comme pour les modèles antérieurs.

L'Oliver No. 7, avec son fameux caractère d'imprimerie, si on en fait la demande, se vend sans charge additionnelle.

C'est votre intérêt d'examiner la nouvelle machine avant d'acheter un clavigraphe. Remarquez sa beauté sa vitesse, son action facile, ses étonnantes méthodes d'opération automatique.

C'est un fait significatif que le clavigraphe qui introduit des mémorables innovations telles que la visibilité de l'écriture, la lecture facile, le caractère d'imprimerie soit aussi le premier à présenter des méthodes d'opération automatique.

The OLIVER Typewriter Co.

Oliver Typewriter Building

CHICAGO



ÊTES-VOUS SUJET AU MAL DE TÊTE?

Il n'y a pas de mal plus accablant. Mettez fin à ces souffrances intolérables avec un ou deux

CACHETS GAUVIN POUR LE MAL DE TÊTE

Ils guérissent: Migraine, Névralgie, État nerveux ou fiévreux, Rhumes de cerveau, Grippe, Surmenage.

En vente partout, 25c la boîte

Mme Arthur Lemerise, 638 Parc Lafontaine, Montréal, dit: "Les Cachets Gauvin m'ont toujours réussi; ils agissent vite et bien."

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, MONTREAL

Distribution solennelle des prix

Au Séminaire de Québec

Ce matin a eu lieu avec tout le décorum ordinaire la distribution des prix aux élèves du Séminaire de Québec.

Mgr le Recteur, Mgr Têtu, l'hon. M. Delage, MM. les professeurs du Grand et du Petit Séminaire y assistaient. La fanfare, sous la direction de M. l'abbé Chrysologue Desrochers, fit les frais de la musique.

Voici la liste des prix d'excellence et des prix spéciaux:

PHILOSOPHIE

Prix d'excellence—1er, Christy Foy; 2ème, Louis De Lery; 3ème, Domicile Moreau.

MATHÉMATIQUES

1er, Adrien Pouliot; 2ème, Jos. Labrecque; 3ème, Albert Binet.

RHÉTORIQUE

Excellence—1er, Henri Duchesnay; 2ème, Eddie Lajoie; 3ème, Adélard Lambert.

SECONDE

1er, David Robitaille; 2ème, Félix Roy; 3ème, Charles Grenier.

BELLES-LETTRES

1er, Narcisse Furois; 2ème, Albert Naud; 3ème, Jules Lefrançois.

TROISIÈME

1er, Jean B. Bélanger; 2ème, Georges Bilodeau; 3ème, Antonio Du-mais.

VERSIFICATION

1er, Napoléon Morissette; 2ème, Roch Rochette; 3ème, Lucien Gariépy.

QUATRIÈME

1er, Joseph Matte; 2ème, Phydime Desjardins; 3ème, Georges Poirier.

PROSODIE

1er, Paul Grenier; 2ème, Honoré Carrier; 3ème, Robert Turcotte.

CINQUIÈME A

1er, David Dumas; 2ème, Paul E. Hébert; 3ème, Auguste St-Pierre.

CINQUIÈME B

1er, Elzéar Martel; 2ème, David Lefrançois; 3ème, Florian Trempe.

MÉTHODE

1er, Jean Paul Boulet; 2ème, Emile Bégin; 3ème, Philippe Roy.

SIXIÈME A

1er, Jean B. Michaud; 2ème, Henri Simard; 3ème, Ernest Landry.

SIXIÈME B

1er, Eugène Huot; 2ème, Jacques Gervais; 3ème, Roméo Patry.

ELEMENTS

1er, Josaphat Toussaint; 2ème, Antonio Leclair; 3ème, Félix Lambert.

EN SEPTIÈME

1er, Emile Delage; 2ème, Pierre Dionne; 3ème, Maurice Lamontagne.

Prix extraordinaires dits du Baccalauréat offerts par Son Eminence le cardinal Bégin, à l'élève dont l'examen écrit a été le plus brillant.

En seconde—D. Robitaille; belle-lettres: Albert Naud, troisième; J. B. Bélanger.

Versification:—Nap. Morissette; quatrième: P. Desjardins. Prosodie.—Paul Grenier; cinquième: B. Lefrançois; sixième A: Auguste St-Pierre.

Méthode: Jean Paul Boulet; sixième A: J. B. Michaud; sixième B: Eugène Huot.

En éléments:—Josaphat Toussaint; en septième: Emile Delage.

Prix A LA FANFARE

1er, Eusèbe Chabot; 2ème, Eddie Lajoie; 3ème, René Larochelle.

Beau langage.—Don de l'abbé Raymond Casgrain.

DIVISION DES GRANDS

MM. Jos. Lehoux, Eusèbe Chabot, Robert Sweeney, Alphonse Labbé.

DIVISION DES PETITS

Wilfrid Hébert, Gérard Lehoux, Elphège Boivin, Josaphat Toussaint.

Second prix offert par le Comité Permanent de la Langue Française.

CHEZ LES GRANDS

Edgar Chouinard, Henri Bernier, Arthur Laberge, Roch Rochette.

DIVISION DES PETITS

Aimé Gagnon, Charles Rinfret, Ls. Philippe Picard.

Prix spécial offert par M. l'abbé Eugène Lefrançois au premier dans un concours d'Histoire du Canada.—Henri Duchesnay.

Prix d'architecture.—En seconde: Chs. East.

En Belle-Lettre.—Albert Naud.

Prix de la Société S.-Jean-Baptiste de Montréal, pour une dissertation sur l'Histoire du Canada.—M. Henri Duchesnay.

Quelques collègues se permettaient déjà de brûler une cigarette, d'autres plus osés avaient remplacé leur uniforme par un habit de rue; cependant il y avait un groupe qui ne voyait pas sans regrets la fin de cette dernière cérémonie de l'année, arrivés les finissants, pour eux plus de retour dans l'Alma Mater et les professeurs auxquels ils s'étaient attachés ne les reverront plus collègues. Ce n'est pas en vain que l'on passe 8 ou 10 ans dans une institution comme le Séminaire, on ne peut manquer de s'y attacher; la lutte pour la vie commence. Aussi est-ce avec émotion que M. Aimé Labrie, le président de la classe des finissants prononça un joli discours que nous aurons le plaisir de publier demain.

Inutile de dire la galeté qui régnait partout alors que ces vacances depuis si longtemps attendues arrivaient en fin.

Ottawa, 18.—(De notre correspondant).—A cause des conditions ouvrières qui existent en Canada, le gouvernement a décidé d'annoncer en Angleterre et autres centres d'immigration que les immigrants artisans et journaliers seraient mieux de rester chez eux. Ceux qui se destinent à l'agriculture sont les seuls désirables en ce moment pour le Canada.

Un nouveau mégaphone

New-York, 18.—Nathan A. Kurman, un inventeur anglais, a donné une démonstration de son colophone, de la tour de l'édifice Metropolis dimanche. M. Kurman a parlé au 24e étage dans un téléphone relié par un fil à un porte-voix placé dans un auto sur le pavé. La voix de Kurman a été tellement amplifiée, qu'elle était entendue de l'autre côté du square Madison. Cette invention sert à annoncer les trains dans les gares et possède sur les instruments actuels l'avantage de n'utiliser que 6 volts d'énergie électrique au lieu de 110, ce qui élimine l'usage d'un transmetteur à eau.

Une église est détruite

Twin Mountain, N. H., 18.—L'église catholique de cette localité, la plus considérable des villes environnantes, a été frappée par la foudre lundi après-midi, et complètement détruite en moins de 15 minutes.

L'édifice était en bois et avait été érigé il y a 22 ans par l'abbé Matthew Creamer, actuellement à Nashua.

Les pertes matérielles sont supérieures à 7,000 dollars, avec 3,000 dollars d'assurances.

L'abbé Patrick E. Walsh, autrefois de Ste-Anne, à Manchester, est le curé de la paroisse.

Copenhague, 20.—M. Olser, millionnaire danois, a entrepris de pourvoir aux frais d'une nouvelle expédition arctique, sous la conduite de Knud Rasmussen. L'expédition partira probablement pour le nord au cours de l'été; elle emportera des provisions pour deux ans. Les explorateurs seront munis de tous les appareils les plus modernes. Rasmussen sera accompagné d'un groupe de savants. Il fixera la base de ses opérations à Cap York, Groenland.

REGLEMENTS POUR HOMESTEAD

Toute personne se trouvant le seul, chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'Agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, par la mère, le fils, la sœur, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoir.—Un adjuer de six mois sur le terrain et la mise en culture d'un hectare chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à 9 milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres possédée uniquement et occupée par lui, son père, sa mère, son fils, sa fille ou par son frère ou sa sœur.

Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien aura la préférence sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix \$3.00 l'acre. Devoir.—Devra résider six mois par année au cours de la sixième année à la date de l'entrée du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, de cultiver cinquante acres en plus.

Un colon qui aurait offert ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préférence pour acheter un homestead dans certains districts. Prix \$3.00 l'acre.

Devoir.—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300.

W. W. CORY.

Sous-ministre de l'Intérieur ur

N.B.—La publication non autorisée de cette année-ci ne sera pas payée

Excursions de colons

A LA RECHERCHE DE FOYERS 1914

Manitoba askatchewan Alberta

Tous les mardis jusqu'au 27 octobre 1914

Billets bons pour deux mois

Trains spéciaux pour colons

Mardi les 21 et 28 Avril 1914

Pour tous renseignements s'adresser à 30, rue St-Jean, angle de la Côte du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE.

Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.

AGENT GÉNÉRAL, DÉPT. DES VOYAGEURS, Agent Windsor, Montréal, P. Q.

CANADIAN GOVERNMENT RAILWAYS INTERCOLONIAL PRINCE EDWARD ISLAND RY

Service direct entre Montréal, Québec, Riv. du Loup, Campbellton et Halifax.

EXPRESS MARITIME

Départ de Montmagny 15.11, tous les jours pour Campbellton, excepté le dimanche pour St-John, Halifax, et Sydney, Prince Edward Island, Newfoundland.

EN VIGUEUR LE 22 JUIN

Les trains partent de Lévis:

7.50 A. M.—Express Montagne Blanche. Pour Portland, Me., et toutes les stations locales. Tous les jours excepté le dimanche.

2.05 P. M.—Express New-York. Pour New-York et les stations locales. Lévis à Sherbrooke tous les jours.

4.40 P. M.—Boston Limité. Pour Boston et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre. Les arrêts locaux sont limités. Tous les jours excepté le dimanche.

NOTES: Traverse de Québec exactement tous les quatre d'heures. Billets de bagage et examens des douaniers du côté de Québec.

Pour informations ultérieures et réservations, s'adresser à F. S. Stocking, D.C. agent 32 rue St-Louis agent pour Thos. Cook & Son et toutes les agences de voyages océaniques.

NOUS NE CRAIGNONS PAS DE DIRE

ce qui entre dans un flacon de

Gin Croix Rouge

Fabriquée au Canada

c'est du gin pur, une eau-de-vie de genièvre et de grains canadiens de choix, qui a mûri en entrepôt deux ans et plus avant d'être livrée au consommateur.



Mais, qui peut répondre

de la pureté, de l'âge et de la qualité du GIN IMPORTÉ, puisqu'il ne subit aucun contrôle, ni à l'exportation ni à l'importation?

Chaque flacon de GIN CROIX ROUGE est revêtu du Timbre de Contrôle Officiel du Gouvernement.

EN VENTE PARTOUT

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE, AGENTS MONTREAL.

EPICIERS EN GROS

Marchands de Vins et Liqueurs et manufacturiers, attention spéciale apportée aux commandes par malle.

Québec Preserving Co.

35, rue Smith, Québec. Tél. 2461



L'Anglais

DANS UN

Coup

d'ŒIL

Pour les Français

expédié franco à l'importeur quelle adresse sur réception du prix. Département "L" "Le Peuple", Montmagny.

LE ROI GEORGES AU CANADA

SA MAJESTÉ VISITERAIT NOTRE PAYS L'AN PROCHAIN.

Londres, 18.—Il est fortement question d'un prochain voyage de Sa Majesté le roi George V au Canada.

Sa Majesté visiterait notre pays l'an prochain.

Il se noie dans le canal

Montréal, 18.—(De notre correspondant).—Un jeune homme du nom de Antonio Dubé est tombé accidentellement, hier après-midi, vers 1 heure dans le canal, en arrière de la "Dominion Flour Mills."

Dès que l'accident fut connu le capitaine Massy, du poste No. 17, aidé du constable Majeau, procéda à des recherches. Après deux heures de sondages, le corps fut retrouvé et le coronar ayant été informé de l'accident, a permis le transport du défunt à son domicile, No. 91 rue S.-Ferdinand.

Noyé accidentellement

Rimouski, 18.—(Spéciale).—Vendredi dernier un jeune homme de 17 ans, Lucien Tremblay, fils du capitaine du "Falcon," s'est noyé accidentellement.

JOS. THIBAUT

MANUFACTURIER

MONTMAGNY, Québec

VOUS AVEZ BESOIN DITES-VOUS ?

D'UNE GLACIERE
D'UNE BROUETTE
D'UN ESCABEAU.
D'USTENSILES EN BOIS

Achetez donc toujours de nous ou demandez à votre quincailler les glacières, les brouettes ou autres ustensiles en bois manufacturés à Montmagny.

"VOTRE ARGENT VOUS REVIENDRA"

TOUJOURS EN MAINS:

Portes, Chassis, Moulures, Barreaux et Poteaux pour escaliers, etc., etc.

ECRIVEZ POUR LES PRIX.

AU MEXIQUE

L'univers a les yeux fixés sur le Mexique et l'on se demande un peu partout de ce qui va devenir de ce pays qui se débat depuis de longs mois déjà contre les révolutionnaires de l'intérieur et contre les menaces du gouvernement des Etats-Unis.

Il est vrai que en ces derniers temps trois républiques sud-américaines se sont interposées pour mettre fin au conflit, mais elles se heurtent à tant de difficultés que la solution pacifique paraît plus éloignée que jamais.

Le correspondant mexicain d'un grand journal de France semble croire que la seule solution qui puisse offrir — au point de vue des intérêts nationaux et étrangers au Mexique — une fin satisfaisante, ce serait la victoire du général Huerta. Mais cette solution qui, il y a quelques mois, aurait pu être relativement aisée, est devenue précaire depuis que les Etats-Unis ont fourni aux constitutionnels leur aide matérielle et morale.

Le Mexique, devenu république, n'a jamais cessé au reste, d'être un champ de bataille. C'est un peu l'histoire de la plupart des républiques sud-américaines. La vie politique au Mexique depuis la proclamation de l'indépendance consista, à peu près toujours, à se trahir à s'égorger, à se supprimer par toutes les façons. Et aujourd'hui, quand il n'y a pas guerre civile, il y a au moins guerre de partis acharnés.

C'est en 1810 que commença l'agitation qui amena l'indépendance du Mexique. Il y eut trois de ces tentatives en six ans : Idalgo en 1810, Morelos en 1815 et Mina en 1816. En 1821, un général espagnol Iturbide, fit volte-face, prit le Mexique et se déclara empereur sous le titre d'Augustin Ier. Il fut déposé l'année suivante, et le Mexique devint une république. C'est en 1829 que les Mexicains battirent les troupes de Ferdinand VII et assurèrent définitivement leur indépendance.

En 1838, la France, qui avait à protéger les Français établis au Mexique, bombardait St. Jean d'Ulloa et Vera Cruz. Puis vint la guerre de sécession avec le Texas. Cette guerre aboutit au traité de Guadalupe : le Mexique y perdit, entre autres richesses, le Nouveau-Mexique et la Nouvelle-Californie. Nouvelle guerre en 1861 avec l'Espagne, la France et l'Angleterre. La France alla plus loin que ses alliés et continua la guerre, qui aboutit au couronnement de Maximilien d'Autriche comme empereur. En 1866, après le départ des Français, Maximilien fut renversé de son trône par Juarez et fusillé.

Le Mexique connut ensuite quelques années de paix et de prospérité sous le gouvernement de Porfirio Diaz, mais celui-ci ayant été supplanté par Madero, le Mexique a vu surgir de nouvelles convulsions et avec celles-ci toutes les horreurs d'une lutte fratricide.

D'après les historiens, le Mexique doit son nom à l'une des tribus Aztèques des *Mayas*, qui apparurent au début du XIVe siècle et bâtirent la ville de Mexico. Le pays fut cependant habité bien avant eux, notamment par les Tolteques et les Chichimèques. Les Tolteques et leurs successeurs, dont la civilisation était déjà fort avancée, élevèrent plusieurs monuments qui font encore l'objet de fouilles archéologiques très intéressantes.

Au début du seizième siècle surgit Cortez. Il prit deux ans pour conquérir l'empire de Mexico et détrôner Montezuma. Cortez étendit bientôt sa domination sur tout le reste du Mexique. L'Espagne ajouta le Guatemala au Mexique et constitua tout le territoire en vice-royauté. L'Espagne a tiré de ce pays des richesses inouïes, qu'elle employa pour les besoins de sa politique européenne.

La population actuelle du Mexique est de quinze millions d'âmes environ, en majorité indienne et métisse, dominée par la population d'origine espagnole, née au pays. Les Indiens se divisent en deux catégories, les civilisés sédentaires et les nomades ; ils se livrent à l'agriculture pour eux-mêmes ou pour les grands propriétaires.

Le climat est varié : tropical au Yucatan et sur la côte du golfe du Mexique ; tempéré sur la côte du Mexique ; plus froid et orageux sur les hauts plateaux ; aride en gagnant les hautes plaines du nord.

Le sol mexicain produit presque tous les bois précieux, des fruits exotiques, la vigne, le maïs, l'orge, le coton et il recèle des richesses inouïes qui feraient la fortune de ses habitants, s'il était mieux partagé. Les gisements exploités depuis des siècles sont encore très féconds et comprennent l'argent, le cuivre, le fer, le mercure, le soufre, l'étain, le plomb, le jaspé, le marbre, et les pierres précieuses : topazes, améthystes, agates, émeraudes, grenats.

Le Mexique exporte surtout des matières premières. Son industrie se borne à quelques établissements métallurgiques, fabriques, poteries, et on travaille la nacre, des plumes, qui occupent encore beaucoup d'Indiens. Depuis quelques années cependant le capital étranger s'intéresse au développement des ressources naturelles.

Les vestiges de l'architecture mexicaine témoignent d'une culture considérable. Mexico rebâtie après 1524 contient des édifices magnifiques, entre autres la cathédrale de style dorique et ionique, l'église Sagrario, de style gothique, le palais Monte Pio, devenu le Palais National.

L'armée réorganisée en 1897 compte un effectif de guerre de 150,000 hommes, qui peut être facilement porté à 350,000 hommes.

La constitution actuelle du Mexique date de 1857. C'est une république fédérative composée de 27 Etats souverains en tout ce qui concerne leur administration intérieure, de deux territoires et d'un district fédéral. Le pouvoir législatif comprend une chambre des députés et un sénat formant le Congrès, dont une délégation permanente assiste, en de-

COMMENT LE DESASTER SERAIT ARRIVE



10. Le naufrage de l'Empress of Ireland tel que reconstitué par les artistes du London Sphere. Les passagers se tenant sur le côté du paquebot quelques instants avant qu'il sombre. Le paquebot ayant été frappé, pencha à tribord. Cette partie du vaisseau devint bientôt complètement submergée. Peu à peu le vaisseau pencha tellement que les malheureux furent précipités dans l'eau. La partie montrée dans ce diagramme est l'avant du navire, là où le premier pont s'élève au-dessus de l'autre pont.

Quelques pensées de Cartier

"Avant tout, soyons Canadiens" (1835)

PENSÉE DE CARTIER.

"La population ne suffit pas à constituer une nationalité il lui faut encore l'élément territorial. La race, la langue, l'éducation et les mœurs forment ce que j'appelle un élément personnel national. Mais cet élément devra périr s'il n'est pas accompagné de l'élément territorial. L'expérience démontre que pour le maintien et la permanence de toute nationalité, il faut l'union intime et indissoluble de l'individu avec le sol."

"Canadiens-Français, n'oubliez pas que, si nous voulons assurer notre existence nationale, il faut nous cramponner à la terre. Il faut que chacun de nous fasse tout en son pouvoir pour conserver son patrimoine territorial. Celui qui n'en a point, doit employer le fruit de son travail à l'acquisition d'une partie de notre sol, si minime qu'elle soit. Car il faut laisser à nos enfants non seulement le sang et la langue de nos ancêtres, mais encore la propriété du sol." (21 oct. 1855).

PENSÉE DE CARTIER

"Devrais-je par hasard abdiquer ma conscience pour me maintenir au pouvoir ? Non, je me suis toujours efforcé de me tenir en règle avec ma conscience, et si je puis lui demeurer fidèle, tout en restant d'accord avec la majorité, tant mieux, mais si je ne le puis point, je me ramènerai volontiers du côté de la minorité. Heureusement, j'ai toujours eu pour moi la majorité et mes compatriotes, bien que, pour me détruire mes ennemis soient allés jusqu'à dire que j'étais un Anglais."

"Je suis catholique, j'aime ma religion, la croyant la meilleure, mais tout en me disant hautement catholique, je crois de mon devoir comme homme public de respecter la sincérité et les convictions des autres." (7 avril 1856).

PENSÉE DE CARTIER

"Je suis aussi Canadien-Français, comme un grand nombre de ceux que je vois autour de moi. J'aime ma race, j'ai pour elle une prédilection bien naturelle assurément, mais comme politique et comme citoyen j'aime aussi les autres. Et je suis heureux de voir par cette réunion de concitoyens de toutes classes, de toutes races, de toutes religions, que mes compatriotes ont reconnu ces sentiments chez moi ; j'ai déjà eu l'occasion de proclamer en Parlement que la minorité protestante du Bas-Canada ne devait rien craindre de la législature provinciale sous la Confédération. Ma parole est engagée, et je le répète, il ne sera rien fait qui soit de nature à blesser les principes et les droits de cette minorité. J'en prends à témoin tous les convives protestants qui m'écoutent. La parole que je donne sera gardée. C'est celle d'un homme d'honneur. Je vois ici à mes côtés des militaires distingués dont la devise est : 'Mourir pour la Patrie'. Quel doit être la devise de l'homme d'Etat ? 'Tiens ta parole jusqu'à la mort.'"

"Après avoir dit que les protestants du Bas-Canada auront toutes les garanties possibles, je dois ajouter que la minorité catholique du Haut-Canada aura les mêmes garanties, et je vous en donne aussi ma parole solennelle. La minorité catholique du Haut-Canada sera protégée à l'égal de la minorité protestante du Bas-Canada." (30 oct. 1865).

PENSÉE DE CARTIER

"Jacques-Cartier est mon homonyme ; je voudrais marcher sur les traces de cet homme illustre et ne

pas déroger à ses grands desseins. Si, après trois siècles encore l'histoire, venant peut-être à mentionner mon nom comme celui d'un homme qui a fait quelque chose pour sa patrie, disait que j'ai un jour forgné, on aurait ma mémoire en horreur, et je ne veux pas qu'il en soit ainsi." (30 oct. 1866).

PENSÉE DE CARTIER

"Voué comme je l'ai été, à la politique, je ne suis pas sans m'être rendu compte des qualités nécessaires au succès dans cette position. Je sais que je ne les possède pas toutes et il y a sans doute des hommes qui me sont supérieurs. Mais je ne reconnais pas de supérieurs pour la sincérité, pour l'honneur, pour l'intérêt que je porte à mon pays. Ces principes m'ont constamment guidé et quoi qu'on ait dit, je ne m'en suis jamais départi. Avec toute la fermeté et toute l'énergie dont je suis capable, j'ai marché vers le but que je voulais atteindre et je l'ai atteint." (17 mai 1867).

PENSÉE DE CARTIER

"Dans un pays composé de races hétérogènes, professant des croyances différentes, il faut que tous les droits soient sauvegardés, que toutes les convictions soient respectées. Le Canada doit être un pays, non de licence, mais de liberté, et toutes les libertés doivent être protégées par la loi. Tels sont les principes qui m'ont guidé dans le passé, et qui me guideront dans l'avenir." (17 mai 1867).

PENSÉE DE CARTIER

"La Confédération, c'est un arbre dont les branches s'étendent dans plusieurs directions et qui sont fermement attachées au tronc principal. Nous Franco-Canadiens, nous sommes l'une de ces branches. A nous de le comprendre et de travailler au bien commun. Le patriotisme bien entendu, est celui qui ne lutte pas avec un esprit de fanatisme, mais qui, tout en sauvegardant ce qu'il aime, veut que son voisin ne soit pas plus molesté que lui-même. Cette tolérance est indispensable, c'est par elle, que nous nous associerons à la grande œuvre dans laquelle il convient à notre ambition de réclamer une part d'honneur. Il importe que nous ne restions pas en arrière nous ne devons pas nous laisser devancer, c'est à cette condition seulement que nous pourrions toujours conserver les droits acquis à notre nationalité distincte. Nous jouirons de ces droits tant que nous en resterons dignes." (25 mai 1867).

PENSÉE DE CARTIER

"Depuis vingt-cinq années que je suis dans la carrière politique, j'ai toujours eu pour principe de ne pas laisser égarer par les préjugés soit de races ou de religion." (9 nov. 1871).

PENSÉE DE CARTIER

"Si j'ai pu accomplir de grandes choses pour mon pays, j'espère du moins qu'une politique constamment libérale envers tout le monde, sans distinction aucune, aura rendu notre pays plus prospère, et que ce fruit de mon administration servira d'encouragement à qui voudra marcher dans la voie déjà faite. Certes, je n'aurais eu jusqu'ici, et je n'aurais guère à l'avenir de valeur ou d'utilité comme homme d'Etat, si je n'avais dû ou ne devais compter que sur l'appui des Canadiens-Français. S'il m'avait fallu céder à l'esprit d'exclusion, je serais sorti sans hésitation et sans retard de l'arène publique." (9 nov. 1871).

hors des sessions, le pouvoir exécutif. Le président choisit ses ministres. L'administration intérieure des Etats se fait par un gouverneur, et une législature, élus tous deux par le peuple. Les principes généraux du droit mexicain sont ceux du Code Napoléon. La constitution garantit la liberté individuelle, théoriquement du moins.

195 mineurs sont ensevelis dans une mine à la suite d'une terrible explosion

Hillcrest, Alberta, 19. (Spécial) — Un des plus terribles désastres miniers jamais survenus au Canada est arrivé aujourd'hui, alors que presque toute la population mâle du village a été supprimée. Dans à peu près toutes les demeures, on déplore, ce soir, la perte d'un père, d'un fils ou d'un frère. Depuis plusieurs heures, les femmes éplorées par le désespoir sont assises non loin des issues de la mine, surveillant la funèbre arrivée des waggonnets qui apportent à la surface de la terre, avec une régularité monotone, les cadavres des malheureuses victimes.

L'EXPLOSION

L'explosion a causé des ravages considérables. Douze cents pieds de terre se sont écroulés dans les entrailles de la mine où travaillaient les hommes. En un instant 195 hommes, des deux cent trente-six qui sont rentrés le matin, dans la mine, ont été lancés dans l'éternité. Quelques-uns sont encore ensevelis sous des montagnes de charbon ; plusieurs ont été trouvés avec encore leurs outils en mains prêts au travail. Quarante-et-un seulement sont sortis vivants.

LES CADAVRES

Depuis le moment de l'explosion jusqu'à ce soir une longue procession de cadavres n'a cessé de traverser le village à l'extrémité duquel on a préparé une morgue temporaire. Les abords de cette morgue sont envahis par les femmes et les enfants qui viennent tenter d'identifier un parent.

LE SAUVETAGE

Des équipes d'ouvriers, à l'entrée de la mine, depuis de longues heures font des efforts inouïs et se livrent à un travail surhumain pour dégager les corps des mineurs des entrailles de la mine. Il est rare que ceux de ces braves qui descendent dans la mine ne remontent pas avec un ou plusieurs cadavres des malheureux. L'ordre le plus parfait règne. Les membres des familles des malheureuses victimes assistent dans un morne silence aux lugubres opérations du sauvetage. Quelques-uns des corps que l'on ramène à la surface sont affreusement écorchés ; mais on remarque que pour la plupart des victimes, la cause de la mort est la suffocation. Ce soir, un grand nombre de cadavres ont déjà été ramenés à la surface de la terre. Il semble que les 80 hommes qui travaillent au sauvetage soit fermement décidés à ce qu'il ne reste pas un seul cadavre dans la mine et qu'ils ne s'arrêteront de travailler que lorsque le dernier des malheureux aura été retiré.

L'ACCIDENT

D'après le rapport de M. Brown, gérant de la mine, 263 hommes sont entrés dans la mine le matin. Tous étaient d'excellents ouvriers. Ils étaient descendus dans la mine à 7.30 hrs. A 9.30 hrs, une épouvantable explosion se produisit suivie d'un éboulement terrible de la surface de la mine, pendant que la bâtisse des engins de la mine était projetée dans l'air. Une fumée épaisse envahit les issues de la mine et tout de suite on eut la conviction d'un sombre désastre. Trois minutes après, on vit sortir, par petits groupes, faibles, pâles et chancelants, les quelques quarante survivants du désastre. Les derniers qui apparurent annonçaient qu'il ne restait plus de vivants derrière eux.

On organisa aussitôt le travail du sauvetage, et l'on se mit immédiatement à extraire quelques douzaines de cadavres. On croit que l'on pourra trouver vivants encore quelques-uns des mineurs. On va continuer le travail durant toute la nuit et on ne le terminera que lorsqu'on sera certain qu'il ne reste plus un seul mineur, mort ou vivant, dans la mine.

LA MINE HILLCREST

La mine qui vient d'être détruite est située à 700 pieds du village. Un train spécial est arrivé quelques heures après l'accident de Lethbridge et de MacLeod, portant des médecins et des officiers du C. P. R. D'autres sont arrivés de Cranbrook et de Fernie. Un de ces derniers trains est arrivé de Blairmore avec des hommes envoyés par le gouvernement pour aider au travail de sauvetage.

VIVANTS ET MORTS

Les officiers de la mine n'ont pas encore pu dresser la liste officielle des morts et des rescapés. On croit cependant que M. J. S. Quigley, surintendant du transport du charbon, est parmi les disparus. La plupart des victimes sont d'origine anglaise ou canadienne.

Montréal, 20.—La déclaration suivante au sujet de la compagnie a été faite hier soir, par M. J. M. MacKie, directeur-gérant de la Hillcrest Collieries Limited.

Nous recevons une dépêche ce matin, nous avisant d'une explosion à notre mine et disant que pour le moment il est impossible de chiffrer les dommages.

Nous avons à cet endroit 377 hommes enregistrés sur la liste de paie, comprenant les aides de bureau et les ouvriers de l'extérieur. Il est probable qu'environ 250 hommes étaient dans la mine à l'heure de l'accident. On nous annonce par le télégraphe qu'il y aurait 65 hommes de retirés vivants de la mine, mais nous ne pouvons pas avoir de communication certaine à cause de l'occupation de nos hommes qui s'occupent du sauvetage.

Nous avons fait deux entrées différentes qui sont environ à un demi-mille l'une de l'autre, et toutes les précautions pour la ventilation ont été prises. Les rapports hebdomadaires de nos ingénieurs nous ont tout à fait indiqués que le système d'aération était parfait. Nous sommes à

nous demander comment un tel accident a pu se produire."

Plus tard, dans la soirée M. MacKie a reçu une dépêche conçue comme suit : "L'explosion a eu lieu dans la mine No. 1. C'est la mine où il y avait plus d'ouvriers à l'ouvrage. La mine No. 2 n'est pas encore en activité. Il y avait 230 hommes dans la mine à 9.30 hrs. A quatre heures dans l'après-midi trente furent sortis vivants et 32 morts. Ceux qui manquent maintenant sont au nombre de 170. Le sauvetage est fait avec promptitude et la respiration artificielle est pratiquée sur tout ceux que l'on sort. L'ordre le plus parfait règne partout."

Aucune communication au sujet de l'effet de cette catastrophe sur les affaires de la compagnie n'a été faite hier. M. MacKie qui passe une partie de l'année à cette mine, dit que toutes les précautions pour assurer le minimum de danger avaient été prises. Il ne peut se former d'opinion sur la manière dont l'accident s'est produit. A part les deux entrées principales, il y avait aussi, huit entrées secondaires d'accès très faciles.

M. MacKie partira pour l'Ouest demain et il prendra charge lui-même de l'ouvrage de sauvetage.

Le "Hillcrest Collieries Ltd" a été organisée il y a cinq ans par un groupe de financiers d'Ottawa et MM. P. Davis. La mine a été en grande activité depuis ce temps.

Le capital de la Compagnie est de \$1,000,000 actions privilégiées, \$2,000,000 d'actions ordinaires, avec une émission de débentures de \$325,000, sur le stock préférentiel \$705,000 a été émis et \$1,000,000 d'actions ordinaires.

Les directeurs et les officiers de la compagnie sont : C. B. Gordon, président ; C. Meredith, vice-président ; H. S. Holt, W. D. Matthews, J. F. C. Fraser, J. M. MacKie, G. H. Dugan, M. P. Davis, C. P. Hill, C. R. Hamilton et John Brown, directeurs.

Surmenage et ennui

SOURCE FECONDE DE CONSTITUTIONS ABATTUES

Un léger ennui cause beaucoup de mal. Le surmenage et les ennuis donnent naissance aux maux de tête, à la nervosité, à l'insouciance, à la faiblesse du dos, au manque d'intérêt au travail, à l'indigestion et quelquefois à un abattement complet du système nerveux amenant la paralysie. Si vous ressentez ces symptômes, vous avez besoin d'un tonique.

C'est par le sang uniquement que l'on tonifie les nerfs. Les Pilules Roses de Dr Williams pour Personnes Pâles sont un tonique agissant directement sur les nerfs parce qu'elles refont un sang rouge, riche, qui alimente les corps et fortifie tous les corps. Sous l'influence tonique de ces pilules, la nervosité et tous les autres maux causés par les ennuis et le surmenage, disparaissent promptement.

Ces pilules rétablissent la digestion et permettent au corps de profiter entièrement de la nourriture absorbée.

Mme J. C. Chapman, de Omamee, Ont., dit : "J'étais complètement épuisée et mon système nerveux était délabré par suite de surmenage et d'ennuis. Je me sentais fatiguée et épuisée, et je dormais mal, mais n'y trouvais pas le soulagement espéré. Je me décidai alors à essayer les Pilules Roses de Dr Williams. J'en pris régulièrement pendant plusieurs mois, et elles m'ont redonné une santé parfaite ; je me sens bien et forte depuis lors. Je peux recommander ces pilules à toute personne affligée de nervosité ou dont la constitution est affaiblie, car je suis sûre qu'elles effectueront une guérison."

Ces pilules sont vendues par tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste, moyennant 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50, sur demande écrite adressée à The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Un scandale en Allemagne

Berlin, 18.—Wolf Werthelm, le grand marchand de Berlin, mis récemment en faillite à la suite de l'effondrement du "Trust des princes", vient de causer un scandale à la cour. Dans une lettre à l'empereur, il accuse le prince de Fürstenberg, ami intime du souverain, de l'avoir volé lui Werthelm, en lui vendant pour un million de marks de titres de Bourse sans valeur.

Werthelm accuse le prince d'escroquerie et demande justice au kaiser.

Séance extraordinaire à la chambre mexicaine

Mexico, 18.—De hauts fonctionnaires du gouvernement mexicain ont déclaré que des questions d'une importance capitale seraient discutées au cours d'une session extraordinaire de la chambre des députés, dont le résultat serait le rétablissement complet de la paix.

Un projet de loi, convoquant tous les députés à une session extraordinaire, a été déposé sur le bureau de la chambre par les ministres de l'intérieur et des affaires étrangères. Ce projet sera présenté aujourd'hui à la chambre avant la clôture de la séance.

Nouvelles du District

(SUITE DE LA CINQUIÈME PAGE)

SAINT-CHARLES

AU COUVENT.—La distribution des prix aux élèves pensionnaires a eu lieu dimanche après-midi, 21 juin. M. le curé Ad. Faucher, présidait la cérémonie accompagnée de M. le vicaire Alb. Roberge et de quelques autres personnes. Voici les élèves qui ont été couronnés : Mlle Nativa Routhier, Germaine Labonté, Anna Lacroix, Zoé Nadeau, Emilia Couture, Adrienne Dupuis, Azilla Routhier, Emérentienne Baillargeon, Florence Nadeau.

Prix de dictée, offert par M. l'abbé Faucher, gagné par Mlle Nativa Routhier ; prix de bon parler français, offert par M. l'abbé Ad. Faucher, gagné par Mlle Emilia Couture. Les prix d'excellence furent mérités à l'Académie par Mlle Nativa Routhier, au cours modèle, Adrienne Dupuis au cours élémentaire, Florence Nadeau, au Jardin de l'Enfance, M. A. Fournier. En musique, Mlle A. Royer.

AU COLLEGE.—La distribution des prix a eu lieu le 22. De nombreux et riches prix furent distribués aux élèves les plus méritants. Prix d'excellence, MM. Donat Turgeon et Irénée Royer. Des prix d'honneur furent offerts par MM. A. Faucher, curé, A. Roberge, vicaire, P. Castonguay.

Nos sincères félicitations aux Dames Religieuses et aux Révérends Frères pour les succès remportés par leurs élèves.

Bonnes vacances à tous ainsi qu'aux séminaristes et collégiens revenus parmi nous pour ces deux mois.

Les élèves finissants au couvent, sont parties le 23, pour Québec pour se présenter au Bureau des Examinateurs catholiques de la Province de Québec. Ce sont Mlle Nativa Routhier, Germaine Labonté, Anna Lacroix, Zoé Nadeau, Emilia Couture, Yvonne Cantin, Albertine Labrie et Marie-Rose Poulin. Nos vœux leur souhaitons succès.

BAPTEME.—A été baptisé le 13 juin Joseph-Bernard-Marc-Lauré, fils de M. Maxime Routhier. Parrain et marraine, M. et Mme Cyrille Routhier.

NORMANDIN

Le 23 du courant, M. J.-Bte Larouche conduisit à l'autel Mlle Marie-Anne Larouche. M. Bernard Larouche servait de témoin à son fils et M. Aimé Bergeron accompagnait la mariée.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

M. Octave Normand, de Montmagny, est revenu parmi nous.

Le 22 M.T. Frigon, d'Albanel, était de passage parmi nous, ces jours derniers.

Nos félicitations à M. Octave Normand qui vient de faire l'acquisition de la magnifique propriété de M. Joseph Poirier, de Montmagny.

HAILEYBURY

Trois cent cinquante pèlerins faisaient route pour Ste-Anne de Beauré, la semaine dernière. Le nombre fut plus restreint à cause du court temps de l'excursion qui n'est que de huit jours.

La Grandeur Mgr E. A. Latulippe accompagna les pèlerins ainsi que M. l'abbé Brosseau, curé à la cathédrale qui a dû passer quelques jours à l'hôpital avant son voyage : il prendra en même temps des vacances d'un mois.

Mardi, à l'occasion de la fermeture de notre pensionnat sous la direction des RR. SS. de l'Assomption, les élèves nous donnèrent un magnifique concert suivi de la distribution des prix sous la présidence de Sa Grandeur Mgr E. A. Latulippe.

Il nous restait de nombreux éloges à adresser au travail ardu et constant de ces Réds Sœurs.

M. l'abbé Quessell, du diocèse de Valleyfield, est en vacances chez sa sœur, Mme R. Bourassa.

M. l'abbé Bourassa visite aussi son frère, M. R. Bourassa.

Les jeunes filles de l'Ecole Normale de Sturgeon Falls, sont de retour dans leur famille, se reposant du travail d'une année scolaire.

TEMPERATURE.—Le 19 juin au matin, de 6 à 8 hrs il est tombé de la neige. Mais le lendemain le temps était redevenu bien chaud.

CAP SAINT-IGNACE

MARIAGES.—Lundi, le 22 juin, M. l'abbé Daniel Guimont a béni le mariage de M. Daniel Boulet, à Mlle Azile Bossinotte. MM. Georges Boulet et Joseph Bossinotte leur servaient de témoins. Pendant la messe nuptiale de beaux cantiques furent exécutés avec accompagnement d'orgue par Mlle Georgette Tremblay. Les solistes étaient MM. Thomas et Elzéar Guimont, Mme Léon Guimont, Mlle M.-Lise Fraser et Antoinette Méthot. Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Montréal. Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

Le même jour, M. Emile Thivierge unissait sa destinée à Mlle M.-Lise Gamache. M. l'abbé Thivierge béni le mariage. Nos meilleurs souhaits.

BAPTEMES.—M. et Mme Ernest Bernier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Jacqueline-Rolande-Anita. Parrain M. Raoul Côté, marraine, Mlle Oméline Bernier.

M. et Mme Joseph Bernier, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Yvon-Lucien. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Gagné, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Joseph-Arthur Fortin, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marguerite-Marie. Parrain, M. l'abbé Joseph-Alphonse Fortin, marraine, Mme A. Fortin, grand-mère de l'enfant.

VA ET VIEN.—M. Napoléon Boulet, ingénieur civil, était de passage dans sa famille, au commencement de la semaine.

M. Etienne Lagacé et sa jeune fille étaient les hôtes de M. Théophile Boulet, ces jours derniers.

M. A. Gosselin, de Lévis, était de

passage chez M. Adélard Fournier, dimanche.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Elzéar Dallaire, de Québec, qui sont arrivés pour passer les vacances parmi nous.

Dimanche le 21, a eu lieu au couvent, la distribution des prix. L'assistance était fort nombreuse et les parents purent juger une fois de plus avec quel zèle et quel dévouement les Dames Religieuses font progresser chez leurs élèves les sciences qu'elles enseignent. Le programme qui suit fut exécuté avec distinction. Nous donnons en plus la liste des prix, ce qui nous fournit l'occasion d'en féliciter les généreux donateurs.

Musique et chant exécutés entre les classes.

Ouverture—Chant—Choeur, "L'Espérance", Rossini.

Trio—"Le Cid", J. Massenet.—Mlle M.-Josephine Couillard, Jeanne Bélanger, Marguerite Roy, M.-Rose Bernier, M.-Claire Fournier, Rita Arton, Yvonne Fraser, M.-Laurie Donnelly, Yvonne Lagacé.

Duo—"Marche Triomphale", F. Schubert.—Mlle Lucienne Bernier, M.-Laurie Caron, M.-Josephine Couillard, Jeanne Bélanger, Marguerite Roy, Rita Arton.

Solo de piano—"Sonate", Beethoven—"Marche Russe", La Ganne.—Mlle M.-Laurie Caron, Lucienne Bernier, Marguerite Roy, Jeanne Bélanger.

Cantique d'adieu à Marie—Soliste : Mlle Yvonne Fraser.

"Marche militaire", C. Saint-Saëns. 24 prix d'anglais, donnés par un Ami de l'Education.

23 prix de chant et de solfège, donnés par des Amis de l'Education.

6 magnifiques volumes, donnés par un Ami de l'Education.

Prix d'Assiduité, donnés par M. Georges Boulet, et mérités par Mlle Eugénie Bélanger, Berthe Fournier, Blanche Bélanger, Marie-Ange Fournier, Marie-Anne Picard, Yvonne Lagacé, Elizabeth Bossé, Madeleine Doré, Rita Arton et Gabrielle Fournier.

Prix de Sténographie et de Dactylographie, donnés par M. Alfred Fortin et mérités par Mlle Berthe Fournier, Marie-Joséphine Couillard, Vitaline Bossé, Yvonne Fraser, Judith Bernier et Blanche Bélanger.

Prix d'Economie Domestique, mérités par Mlle Camille Frégaud, Madeleine Doré, Yvonne Fraser, Yvonne Bélanger, Judith Bernier, Marguerite Roy, Yvonne Lagacé, M.-Laurie Donnelly, Jeannette Leroux, Gabrielle Fournier, Fernande Martineau, Gabrielle Donnelly et Cécile Brochu.

Prix de Musique Instrumentale.—Classe Laureat.—Excellence. Prix d'honneur donné par M. Léon Guimont et mérité par Mlle Lucienne Bernier. Classe Senior.—Mlle Marie-Laure Caron.

Classe Intermédiaire.—Mlle Marie-Joséphine Couillard, Marguerite Roy, Jeanne Bélanger, Marie-Rose Bernier et Rita Arton.

Classe Junior.—Mlle Marie-Laure Donnelly, Marie-Claire Fournier, Yvonne Fraser et Yvonne Lagacé.

Classe élémentaire.—Mlle Angéline Guimont, Marie-Antoinette Guimont, Fernande Martineau, Judith Bernier, Gabrielle Donnelly, Camille Frégaud, Cécile Goudreau et Eveline Fortin.

Prix d'honneur, donné par M. William Sylvestre, pour concours généraux et mérité par Mlle Marie-Anne Picard.

Prix d'honneur, donné par un Ami de l'Education, pour Instruction Religieuse et mérité par Mlle Yvonne Bélanger.

Prix d'honneur, donné par M. l'abbé Alphonse Fortin, pour Bonne Conduite et Application, mérité par Mlle Vitaline Bossé.

Prix d'honneur, donné par M. Amédée Bernier, pour concours généraux, et mérité par Mlle Alvine Fortin.

Prix d'honneur, donné par M. Henri Michon, gérant de la Banque Nationale, pour Mathématiques, et mérité par Mlle Eugénie Bélanger.

Prix d'honneur, donné par M. Henri Michon, gérant de la Banque, pour Composition et mérité par Mlle Marie-Laure Caron.

Prix d'honneur, donné par un Ami de l'Education, pour Instruction Religieuse, et mérité par Mlle Berthe Fournier.

Prix d'honneur, donné par M. le maire Léonard Méthot, pour Instruction Religieuse et mérité par Mlle Marie-Laure Caron.

Prix d'honneur, donné par M. Edgar Méthot pour Bon Langage et mérité par Mlle Yvonne Lagacé.

Prix d'honneur, donné par M. Georges Boulet, pour Bon Langage, et mérité par Mlle Marie-Laure Donnelly.

Prix d'honneur, donné par M. Elzéar Guimont, agent d'Assurance, pour Economie Domestique et mérité par Mlle Marie-Anne Leroux.

Prix d'honneur, donné par un Ami de l'Education, pour Bonne Conduite et Politesse, mérité par Mlle Cécile Goudreau.

Prix d'honneur, donné par un Ami de l'Education, pour Bonne Conduite au Pensionnat, et mérité par Mlle Marie-Joséphine Couillard.

Prix d'honneur, donné par M. Joseph-Eugène Roy, chef de gare, pour Bonne Conduite au Pensionnat, et mérité par Mlle Berthe Fournier.

Prix d'honneur, donné par M. Ivanhoe Caron, marchand, pour Piété et Bonne Conduite, mérité par Mlle Yvonne Ouellet.

Prix d'honneur, donné par Mme Norbert Martineau de Québec, mérité par Mlle Lucienne Bernier, pour Mentions Honorables.

Prix d'honneur, chapelet monté en or, donné par M. Georges Bélanger, bijoutier, et mérité par Mlle Marie-Rose Bernier, pour piété.

Prix d'honneur, chapelette et Médaille d'argent, donné par Mme Georges Bélanger, et mérité par Mlle Blanche Bélanger.

Mentions Honorables, obtenues pendant l'année par Mlle Eugénie Bélan-

ger, Alvine Fortin, Lucienne Bernier, Marie-Laure Caron, Vitaline Bossé, Angéline Guimont, Berthe Fournier, Blanche Bélanger, Marie-Anne Picard, Jeanne Bélanger, Léona Guimont, Germaine Gagné et Jeanne Méthot.

DIPLOMES

L'Institut Sténographique de Paris a décerné le diplôme des Deux-Monts, à raison de 104 mots à la minute à Mlle Berthe Fournier, Marie-Joséphine Couillard et Vitaline Bossé.

L'Académie Sténographique de Paris, de Montréal, a décerné le diplôme de Correspondant, à Mlle Yvonne Fraser et Judith Bernier.

Le Dominion Collège de Musique a décerné le diplôme (grade Laureat) à Mlle Lucienne Bernier et Alice Lacroix.

Grade Intermédiaire, à Mlle Marie-Joséphine Couillard, Marguerite Roy et Jeanne Bélanger.

Grade Junior, à Mlle Yvonne Fraser et Marie-Laure Donnelly.

Grade Élémentaire, à Mlle Gabrielle Donnelly.

1ÈRE DIVISION

M. Dugal, Albert.—1er prix d'excellence, 2ème prix de français, 1er prix d'anglais, 2ème prix de Tenue des livres, 1er prix de sténographie.

M. Guimond, Octave.—2ème prix d'excellence, 1er prix de français, 2ème prix d'anglais, 1er prix d'arithmétique.

M. Bossé, Louis.—1er accessit d'excellence, 2ème prix d'arithmétique, 1er prix de tenue des livres, 2e prix de sténographie.

M. Guimond, François, 2e accessit d'excellence.

M. Bernier, Louis-Philippe.—5ème prix de classe, 1er prix de catéchisme.

M. Guimond, L.-Robert.—M. Gagné, Laurent.—Delage, Anatole.—M. Gaudreault, Alfred.

2ÈME DIVISION

M. Siméon, Rosario.—1er prix d'excellence, 1er prix d'anglais, 1er prix d'arithmétique, 1er prix de tenue des livres.

M. Bernier, Valère.—2ème prix d'excellence, 2ème prix de français, 2ème prix d'arithmétique, 1er prix de sténographie.

M. Caron, Albert.—1er accessit d'excellence, 1er prix de français.

M. Guimond, Camille.—2ème accessit d'excellence, 2ème prix d'anglais ; M. Fraser, Hector.—5ème prix de classe, 2ème prix de tenue des livres.

M. Deladurantay, Alphonse.—6ème prix de classe, 2ème prix de catéchisme.

M. Fournier, Albert.—7ème prix de classe, 2ème prix de sténographie.

M. Fortin, Gérard, Gagné Léopold, Bossé Charles, Caron Jules, Méthot Emile, Fortin Arthur, Fortin Yvonne, Fortin Ernest, Bric Alexandre, Bric Wilfrid, Fortin Donat, Blanchet Ernest, Méthot Gérard.

2ème Offert par M. Henri Michon, \$2.50 en or pour arithmétique ; Mérité par M. Bossé, Louis.

3ème, Offert par M. Alphonse Bossinotte, \$2.50 pour encouragement, mérité par M. François Guimond ; offert par M. J. P. Fortin, pour progrès en français, mérité par Donat Fortin.

4ème.—Offert par M. J. C. Hébert, N. P., pour politesse et bonne tenue, mérité par M. Louis Robert Guimond.

5ème.—Offert par M. P. L. Guimond, pour assiduité, mérité par M. Bernier, Valère.

6ème.—Offert par M. Théodore Fortin, 2 volumes, pour bonne conduite en dehors de la classe, mérité par M. Léopold Gagné.

7ème.—Offert par M. Wilfrid Bernier, 2 volumes pour arithmétique et sténographie, mérité par M. Alexandre Bric et Arthur Fortin.

8ème.—Offert par M. Philias Gagné, pour progrès en anglais, mérité par M. Guimond, Camille.

9ème.—Offert par M. Ivanhoe Caron, pour tenue des livres, par M. Laurent Paré.

10ème.—Offert par le Peuple de Montmagny, pour rédaction française, mérité par M. Gaudreault, Alfred.

11ème.—Offert par M. Léonard Méthot, pour application, mérité par M. Emile Méthot.

12ème.—Offert par un ami pour réussite dans l'anglais, mérité par C. Guimont.

A tous, professeurs, maîtresses et élèves, bonnes et joyeuses vacances.

Mlle Emma Caron est revenue d'une promenade d'un mois à Montréal.

M. Jules Fraser, est venu passer le dimanche dans sa famille.

Mlle Emma Bergeron, institutrice, après une année scolaire passée au "Rocher Noir" est revenue passer les vacances dans sa famille.

M. et Mme Édouard Bélanger, de Limoulo, étant dans leur famille dimanche dernier.

M. Etienne Lagacé et sa fille, Mlle Yvonne Lagacé de Sainte-Marguerite, Bay Mills, sont venus assister au service anniversaire de leur fils, M. Joseph Lagacé, ils ont ramené dans leur famille leur petite fille, Yvonne, pensionnaire au couvent de notre paroisse.

Mlle M. Thérèse Coulombe, fille de M. René Coulombe après une année d'étude au couvent de Bellevue est arrivée dans sa famille pour y jouir d'un repos bien mérité.

A VENDRE.—Un engin à gazoline, avec barre de scie et machine à battre, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à

JOSEPH GUIMOND (Polyte) Cap Saint-Ignace.

SAINT-MARCEL

M. le notaire Lavoie, de Sainte-Perpette, était dans notre paroisse, la semaine dernière.

M. Athanasie Morin et son fils Prosper, sont allés assister à la distribution des prix au collège des Frères du Sacré-Cœur à Montmagny, la semaine dernière.

M. et Madame Auguste Boucher, de Trois-Saumons, étaient en visite chez M. T'Sephore Boucher, ces jours derniers.

M. Moreau, agent d'assurance pour la "Great West" était ici dimanche.

M. et Madame Jean Godbout, de Saint-Paul du Burn, étaient en visite dimanche dernier, chez M. Paul Talbot, leur gendre.

La mort, cette faulx meurtrière, qui se plaît à briser les cœurs, à détruire les rêves, vient encore de faire une victime parmi notre petite population dans la personne de Mme Erase Richa d'âge Apolline Pelletier, décédée à l'âge de 27 ans.

Qui aurait pu prévoir une fin si prochaine ; mais ne connaissant pas les desseins de la Divine Providence sur nous, il faut se rappeler cette parole de Notre Seigneur : "Je viendrai comme un voleur". Cette jeune femme tendre et dévouée, cette épouse chérie, cette mère chrétienne avait su se faire estimer de tous.

Avec le courage et la résignation que donne notre Religion elle a souffert cette dernière maladie avec patience, et dans ses moments de souffrance elle aimait à invoquer Jésus ; aussi a-t-elle pu venir la mort sans crainte faisant généreusement le sacrifice de sa vie. La regrettable défunte laisse un époux et 4 enfants en bas âge. Consolés-vous, époux désolés, votre douleur est grande, mais celle que vous pleurez veillera sur vous. Jetez un regard là-Haut, où elle vous attend, car là il n'y aura plus de séparation. Rappelez-vous ces dernières paroles : "Au revoir au ciel".

Que la famille si cruellement éprouvée veuille bien recevoir mes sincères sympathies.

Nous donnerons le détail des funérailles, la semaine prochaine.

RIVIERE-OUELLE

M. Louis Bérubé, de Berfin, est venu passer la belle saison parmi nous.

Madame Eugène Bérubé, de Montréal, est l'hôte de son père M. Alph. Pelletier.

M. Arthur Gagnon, du "Lady Grey", était en visite ici au commencement de la semaine.

Mlle Jeanne Richard après avoir passé l'année scolaire au couvent du Bon-Pasteur, est revenue dans sa famille, remportant 9 magnifiques prix.

Mlle Marie Corbin après plusieurs mois d'absence est revenue parmi nous.

Mlle Alma Lévesque, Alice Massé, Alexina Richard, Anna Laboissonnière, Marie Stel'a Richard, Joséphine Lévesque, Lucile Deschênes, Lumina Bossé sont à Québec afin d'y passer leurs examens pour les diplômes académiques. Nos meilleures souhaits de succès.

Le 16, est décédé M. H. Rador, à l'âge de 82 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 18, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos sympathies à la famille en deuil.

M. J. H. N. Proulx, représentant de la maison Z. Bélanger, de Montmagny, était de passage ici cette semaine.

KAMOURASKA

Vendredi le 19, avait lieu la première communion solennelle de 29 enfants de la paroisse : à cette cérémonie toujours si imposante il y eut de très beaux morceaux chantés.

Dimanche, le Rév. Père Langlois, Prieur des Dominicains d'Ottawa, a donné le sermon et a réuni les tertiaires dans l'après-midi.

La distribution des prix a eu lieu au couvent le 21. Ce fut une jolie petite séance de fin d'année. De magnifiques récompenses, don de la maison et de quelques amis de l'éducation, furent distribuées aux élèves.

Bienvenue à tous les étudiants et étudiantes qui nous reviennent pour passer leurs vacances.

En visite chez M. Joseph Beauheu, M. l'abbé E. Pelletier, du collège Ste-Anne, M. l'abbé J. Alexandre, du Séminaire de Québec chez son père M. Alexandre.

M. le curé est parti pour Québec assister aux grandes fêtes cardinales.

Mardi, M. A. Gagnon, de Saint-Pacôme, conduisit à l'autel Mlle Marie Louise Lajoie, fille de M. Eustache Lajoie, M. Louis Gagnon servait de témoin à son fils ; M. Alph. Lajoie accompagnait sa sœur.

Nos vœux de bonheur.

BUREAU CASALUT

Mlle Villeneuve, de Québec, était chez son amie Mlle Ernestine Casault, la semaine dernière.

M. René Coulombe, élève du collège des Frères à Montmagny.

Mlle Lucienne et Germaine Coulombe, au couvent de Montmagny, Albertine Coulombe, couvent de la Congrégation de Saint-Roch, Cécile Collin, du couvent de Saint-Pierre, Marie Laure Coulombe, de Montminy, sont revenues pour passer les vacances chez leurs parents.

Mlle Jeanne Casault, institutrice à Québec, est chez son père M. Charles Casault.

SAINT-PAUL

Par un temps idéal où la nature est des plus belle, le soleil plus radieux, journée certainement choisie par le bon Dieu pour venir se reposer dans le cœur de nos chers enfants au nombre de 76. Que ces jeunes privilégiés paraissent heureux de participer au Banquet Eucharistique après avoir été si bien préparés par les soins vigilants de notre digne pasteur.

Il y eut messe basse avec chant et musique. Premier solo à l'Introu, Mlle M. Antoinette Dion et Alice Prévoist, "Jésus qu'il nous trône", chanté par Mlle Géraldine Coulombe ; Consécration, "O Pain de Vie", Mlle M. Antoinette Dion et Alice Prévoist ; Communion, "Du Roi des Rois", Mlle Gabrielle Fiset ; après la Communion, "L'Ange et l'Amé", Mlle Géraldine Coulombe et Ida Prévoist, et enfin bénédiction du Saint-Sacrement.

A neuf heures et demie, tous se rendirent à l'église pour assister à la rénovation des vœux du Baptême, consécration à la Sainte-Vierge et magnifique sermon réception des apôtres noirs et bleus. Chant, "J'engageai ma promesse", Choeur, "O ma Reine", Mlle Alice et Edna Côté. Plusieurs cantiques furent aussi très bien rendus par les jeunes communicants, aidés de M. le curé. Nul doute que cette journée sera inou-

blable pour ces chers enfants et qu'ils en retireront des fruits qui leur serviront durant toute leur vie. C'est bien ce que je souhaite de tout cœur à nos jeunes écoliers.

"19 juin 1914".

M. et Madame Onésime Lapointe et Mlle Mary et Ida Prévoist nous ont quittés le 22 pour retourner à Québec après avoir passé quelque temps dans leur famille. Bon voyage.

Mlle Alice Côté est de passage à Saint-Gervais et Saint-Michel pour quelques jours.

M. René Coulombe est revenu du collège de Ste-Anne de la Pocatière pour prendre ses vacances.

Mlle Germaine Fiset et Alice Delagrave pensionnaires au couvent de Saint-Philémon sont de retour dans leurs familles.

Mlle Edna Côté est de passage à Notre-Dame du Rosaire chez des parents.

M. et Madame Louis Picard font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

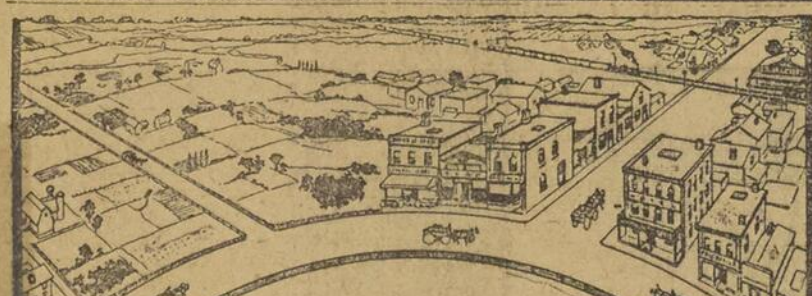
Parrain et marraine, M. et Madame Elzéar Thivierge, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 juin plusieurs personnes se rendaient à Saint-Philémon. Citons M. le Dr Fiset et Mme Fiset, Madame François Côté, M. et Madame Joseph Delagrave, Madame Alfred Prévoist, M. Albert Létourneau, Mlle Marie-Lise Prévoist, Mlle Mary Prévoist et Germaine Côté et M. Charlemagne Côté, assister à la distribution des prix au couvent. En dépit de la mauvaise température que nous avons eu, tous étaient enchantés des délicieux moments passés à entendre les beaux chants et les pièces gentilles qui furent jouées sous la direction des dévoués religieux.

M. Adolphe Bernier, Alphonse Bernard et Alfred Lemelin, de Sainte-Apolline, étaient de passage dans notre paroisse dimanche.

M. Onésime Gaudreau après avoir passé un mois et demi dans l'Abbitibi, est revenu dans sa famille.

EXISTENCE MENACÉE PAR LA MALADIE DES



Comment VOUS profiterez des Bonnes Routes

LE CULTIVATEUR EN BENEFICIE, par le fait qu'elles augmentent la valeur de sa ferme; elles lui rapportent des récoltes plus profitables et plus payantes; le coût du transport de ses produits est diminué; il lui est possible de placer ses produits sur le marché, précisément lorsque les prix sont à la hausse; ses enfants peuvent aller à l'école tous les jours de l'année, et il jouit, en général d'une vie plus sociable et de conditions meilleures.

LE CONSOMMATEUR EN BENEFICIE, parce qu'elles diminuent le coût de la vie en proportion du gain chez le cultivateur, et par l'installation de nouvelles industries, il devient plus en position de payer des salaires dans une proportion plus considérable, et la population augmentant, il se crée de nouveaux amusements et il s'établit des magasins supérieurs.

Les routes publiques sont, les aliments des villes et chaque amélioration faite à ces routes signifie une prospérité plus grande, au moyen de la production agricole accrue et d'un stimulant plus effectif dans toutes les industries.

Bonnes Routes Economiques

Les routes en béton sont, en premier lieu, meilleures, et en fin de compte, elles coûtent meilleur marché. Elles sont exemptes de trous, de crevasses, de trous de boue et de poussière. Les chevaux y circulent plus facilement, et les véhicules y roulent avec plus de facilité, mais le point le plus important s'offre à notre considération est le coût de l'entretien de ces routes qui se résume pratiquement à rien.

Vous pouvez obtenir des informations complètes, absolument gratuites et sans aucune obligation de votre part, en faisant la demande. Ecrivez dès aujourd'hui pour vous procurer notre littérature sur les routes en béton. Adressez-vous au

Département des Routes en Béton

Canada Cement Company Limited
803 Edifice Herald, Montréal

Les scaphandriers reussissent a remonter deux cadavres

Rimouski, 19.—(Spéciale à "l'Événement") Deux victimes du naufrage de l'Empress ont été repêchées cet après-midi par des plongeurs de la goélette "Marie-Joséphine", un américain, dont on ne peut se procurer le nom.

Les deux cadavres ont été immédiatement identifiés grâce aux papiers qu'ils portaient dans les poches de leurs vêtements.

Le premier corps repêché fut celui d'une femme d'une quarantaine d'années, qui n'avait pour tout vêtement qu'une camisole et un pardessus d'homme. Elle avait au doigt un anneau et dans la bouche un dentier. Dans le pardessus se trouvait un porte-monnaie et une carte postale "Souhait de Pâques". On lui donna environ quarante ans. Son nom est Mme Merdall.

L'autre cadavre est celui d'un homme dont le nom est M. Cresswell. Il était vêtu de chemise et pantalon. Dans ses poches se trouvaient des reçus, quelques pièces de cuivre, environ deux piastres monnaie et trois piastres en billets de banque. Apparemment c'est un jeune homme d'environ 25 ans.

Les deux cadavres sont assez difficilement reconnaissables, bœufés par leur long séjour dans la mer. La femme porte un peu de sang sur un côté du visage près du cuir chevelu. Le premier corps fut remonté de l'eau à 3.15 hrs p. m. le plongeur qui disait avoir vu un autre cadavre s'est reposé environ une demi-heure puis s'est empressé de plonger pour revenir à 4.20 hrs à la surface avec le second cadavre. Ces corps furent placés à bord du "Lord Strathcona" qui se tenait sur les lieux avec son plongeur. C'est M. Joseph Lepage, entrepreneur de pompes funèbres, qui est chargé par le C. P. R. de prendre charge des noyés. Il se tient à bord du "Strathcona" avec son secrétaire M. Damien Lavoie. Le Dr Moreault, reste aussi à bord du "Strathcona".

Il est chargé de donner au besoin ses soins aux scaphandriers. Six de ces derniers ont plongé presque toute la journée. Dans l'avant-midi, ils se sont surtout occupés de faire des sondages et de bien localiser le paquebot. Ce n'est qu'après-midi que les véritables recherches de cadavres ont été effectuées et dans une certaine mesure couronnées de quelque succès, pour un début. Les recherches des scaphandriers se sont faites seulement à l'extérieur de l'Empress dans lequel ils n'ont pas encore pénétré.

Le cadavre de la femme a été retrouvé sur le premier pont entre des batteries, tandis que celui de l'homme a été découvert sur un pont inférieur.

Le "Lord Strathcona" qui est sous le commandement du Capt. Shirrer, est revenu au quai de Rimouski vers 6.30 hrs ce soir et y a déposé ses premiers cadavres repêchés. Le capitaine Shirrer nous dit que ces noyés ont été repêchés dans 17 brasses d'eau, soit la hauteur qu'il y avait à ce moment entre la surface et le navire échoué sur son flanc de tribord.

Le matin la première chose qui fut faite par les plongeurs fut un bout de câble marconigraphique.

Un rumeur court en ville ce soir que le corps de Mme Mardall avait été immédiatement à son arrivée réclamé par M. W. Cloutier, gérant de la Banque du Commerce. M. Cloutier, qui nous venons de téléphoner, nous déclare qu'il n'a aucunement réclamé l'un ou l'autre des cadavres.

Ils reviennent encore bredouille

PARTIS A LA RECHERCHE DE BOURRET ET DE FOUCAULT, DEUX DETECTIVES SE TROUVENT EN PRESENCE DE DEUX CHEMINAUX.

Montréal, 22.—(De notre correspondant).—Les détectives Labine et Giguère partis à la recherche des fameux bandits inconnus, Bourret et Foucault, sont revenus hier soir de leur voyage; les deux soi-disant individus qui auraient été pris pour les deux bandits, sont de malheureux chemineaux qui n'ont rien de ressemblant avec ceux qu'on recherche. C'est donc une fois de plus partie remise.

Emmeline reussit a introduire sa delegation

Londres, 18. (Spéciale).—Le premier ministre Asquith a capitulé devant les suffragettes. Il a consenti à recevoir une délégation de ces femmes. La "général" Sylvia Pankhurst a menacé d'une grève générale de la faim jusqu'à ce que le premier ministre consente à recevoir cette délégation. Les efforts de James Kier Hardie, député indépendant socialiste du Parlement, et de George Lansbury, ex-député, ont réussi à amener le premier ministre à capituler devant les menaces des suffragettes.

La victoire des suffragettes est énorme. On sait que Sylvia Pankhurst a été arrêtée, il y a une semaine pour avoir voulu se mettre à la tête d'un cortège de suffragettes qui voulaient aller demander à Westminster au premier ministre, l'audience qu'il vient de leur accorder.

Ce soir, la prison de Holloway a ouvert ses portes pour en faire sortir Sylvia Pankhurst qui, pâle et chancelante, à la suite de huit jours passés sans manger, était déterminée de faire une nouvelle tentative. Elle se rendit aussitôt à Westminster dans une automobile conduite par une de ses femmes; Kier Hardie tenta de l'envoyer chez elle. Elle refusa et s'assit sur les marches du Parlement attendant le résultat des démarches de Kier Hardie et de Lansbury auprès du premier ministre. Peu d'instants après, Sylvia fut entourée de ses amis qui attendaient comme elle. Un fort détachement de la police stationnait tout près du Parlement, mais les constables ne s'opposèrent pas à laisser entrer l'automobile de Sylvia, quand elle pénétra dans la cour de Westminster.

Kier Hardie apparut bientôt et parla pendant quelques minutes à Sylvia. Kier Hardie semblait embarrassé. Il semblait qu'il avait tout à fait échoué dans ses tentatives auprès du premier ministre. Alors Nora Smyth, une lieutenant de Sylvia annonça: "Nous allons nous asseoir sur les marches et attendre". C'est ce que toutes les femmes firent. C'est alors que M. Lansbury apparut apportant la nouvelle du consentement

des noyées auxquelles il s'interessaient la nièce du général de la Banque du Commerce et la belle-sœur du gérant de cette banque à Hamilton, Ont., qui ont péri dans le désastre.

Les cadavres ont été mis dans des tombes et expédiés à Québec.

Cinq jours sans manger en mer

Ajaccio, 18.—Mercredi dernier, un marin apercevait, près de la plage de Portigliolo, une petite barque montée par un jeune homme qui faisait des signaux de détresse. Il alla à son secours et apprît que le malheureux n'avait ni bu ni mangé depuis plusieurs jours. Il fut aussitôt secouru et restauré, puis amené à Ajaccio. Le naufragé déclara être sujet russe et se nommer Barry Geo. Il était parti, il y a une dizaine de jours de Marseille, pour se rendre aux Salins-d'Hyères. Surpris par la tempête sur sa frêle embarcation, il fut le jouet des flots et vint finalement s'échouer près de Portigliolo.

Ce malheureux sans boisson, s'était nourri pendant les cinq premiers jours avec un pain. Il sera rapatrié par les soins du consul de Russie.

Garçon tué par un éléphant

Toledo, Ohio, 18.—Un garçon du Walbridge Park, jardin zoologique de cette ville, a été tué par un éléphant, hier, sous les yeux d'un millier de spectateurs.

Michael Raddatz, tel est le nom du gardien, plaçait sur le dos de l'éléphant le harnachement nécessaire au transport des enfants. L'animal se tourna brusquement et, d'un coup de trompe, le renversa.

Raddatz avait été atteint aussi à la poitrine par l'une des défenses et sa blessure était telle qu'il mourut presque aussitôt.

Double Noyade

Montréal, 22.—(De notre correspondant).—Samedi après-midi, six jeunes gens partaient pour faire un tour sur le St-Laurent, montés sur un canot. Rendus du côté sud de l'île Ste-Hélène, en plein rapide, le canot chavira et tous ses occupants furent précipités dans les flots. Deux se sont noyés. Ce sont: Sylvia Gratton, 20 ans, 111 Amherst, et Rosette Massé, 21 ans, 164 rue St-Timothé.

Les autres qui ont été sauvés par les équipages des remorqueurs "Robert McKay" et "John Young" sont Joseph Miller, Léandre Rochon, Omer Huot et N. Dufault.

Après avoir essayé de retrouver les corps des malheureux disparus et donné les premiers soins aux "échappés", ceux-ci furent débarqués au quai Victoria d'où ils ont pu regagner leur domicile. A l'heure où nous écrivons ces lignes, les corps des noyés ne sont pas encore retrouvés.

Un intempestif bombardement

UNE QUARANTAINE D'OBUS TOMBENT SUR UNE FERME HABITÉE.

Vitry-le-François, France, 18.—Hier, vers midi, le garde-chasse Goudard, du camp de Mailly, logé à la ferme de Laval-le-Comte, venait de se mettre à table avec sa famille lorsque, tout à coup, une véritable pluie d'obus, passant en rouffant au-dessus d'eux, vint s'abattre en éclatant avec fracas dans la cour, le jardin et les dépendances de la ferme.

La paisible famille était à peine revenue de sa terreur qu'une nouvelle rafale passa; un projectile, cette fois, explosa sur le fournil, faisant voler la toiture en éclats.

M. Goudard, sans perdre son sang-froid, fit placer sa famille à l'abri d'un pignon, puis, craignant pour la vie des siens, il s'élança courageusement, pour donner l'alarme, au-devant des obus qui continuaient à arriver en rafales. Bravant la mitraille, risquant d'être tué à chaque pas, il parvint, après une course effrénée, à atteindre la batterie dont le tir redoublait d'intensité et à faire cesser le feu.

Ce bombardement intempestif provenait de l'artillerie de la 1ère division de cavalerie (batteries à cheval du 13e régiment) qui avait pris position à la côte 132. C'est par suite d'un mauvais repérage que les obus avaient atteint la ferme de Laval-le-Comte. En moins de cinq minutes, plus de quarante obus, franchissant la limite sud-est du camp, étaient venus s'abattre et éclater sur le talus de la route de Saint-Ouen à Lhuître dans les pièces de la ferme Neuve et dans la ferme habitée par le garde-chasse Goudard et sa famille qui, par miracle, n'ont pas été atteints.

La transition des frois de l'hiver aux chaleurs de l'été produit quelquefois un tel effet sur tout l'organisme, qu'il s'ensuit des désordres internes toujours douloureux, et quelquefois très graves. Une forme très ordinaire de ces désordres, c'est la dysenterie à laquelle plusieurs personnes sont sujettes le printemps et l'été. Le meilleur remède à employer pour vaincre cette maladie très souffrante, est le cordial pour la dysenterie du Dr J. D. Kellogg. C'est le remède par excellence vendu partout.

S.-Magloire, Dorchester, 18.—Un pénible accident de voiture est arrivé dans notre localité, dimanche. Le cheval de M. et Mme Pierre Lacroix, qui revenaient de l'église, prit le mors aux dents en descendant une côte et ne put être maîtrisé. M. Lacroix fut jeté, dans les roues de la voiture puis lancé dans un fossé. Il recut plusieurs contusions. Mme Lacroix tomba sur la route et eut une jambe fracturée. Il a fallu la transporter à l'hôpital.

Cinq jours sans manger en mer

Ajaccio, 18.—Mercredi dernier, un marin apercevait, près de la plage de Portigliolo, une petite barque montée par un jeune homme qui faisait des signaux de détresse. Il alla à son secours et apprît que le malheureux n'avait ni bu ni mangé depuis plusieurs jours. Il fut aussitôt secouru et restauré, puis amené à Ajaccio. Le naufragé déclara être sujet russe et se nommer Barry Geo. Il était parti, il y a une dizaine de jours de Marseille, pour se rendre aux Salins-d'Hyères. Surpris par la tempête sur sa frêle embarcation, il fut le jouet des flots et vint finalement s'échouer près de Portigliolo.

Ce malheureux sans boisson, s'était nourri pendant les cinq premiers jours avec un pain. Il sera rapatrié par les soins du consul de Russie.

La guigne noire le poursuit

Newport, 18.—Dennis Riley, de Kelleville, a été éveillé vers 2 hrs l'autre matin par une fumée épaisse qui envahissait sa chambre. Cherchant d'où venait la fumée, il trouva que la remise à bois était tout en feu. Il s'habilla à la hâte et s'enfuit par la porte d'entrée, mais à peine était-il sorti qu'il recut une décharge de fusil qui lui laboura le cuir chevelu. Il entra dans la maison et ferma la porte. Après avoir attendu quelques instants, il sortit de nouveau mais il recut une blessure à une joue. Il se retira de nouveau dans la maison, mais la chaleur devenait intense. Sortant de nouveau à la course, il fut blessé aux deux bras. La maison a été réduite en cendres. Quelques hommes voyageant dans un automobile conduit par Earl Fowler rencontrèrent Riley sur le chemin et le transportèrent dans le bureau du Dr Hannaford. Il fut plus tard transporté à l'hôpital Carrie Wright et ses blessures furent pansées.

Les vers chez les enfants, si on n'y porte pas remède, causent des convulsions et souvent la mort. Le Mother's Worm Exterminator protégera les enfants contre ces tristes affections.

L'enquête du malheureux plongeur

Rimouski, 22.—(Spéciale à "l'Événement").—L'enquête du coroner sur l'accident qui a causé la mort de Edward Cossaboom, hier soir, a été commencée ce matin, à l'hôtel de Ville et après l'audition de quatre témoins a été ajournée à jeudi soir le 25. Les membres du jury sont MM. R. O. Gilbert, A. A. Portugais, Eudore Couture, S. E. Vachon, P. H. A. Caron, Ger. D'Auteuil, Adélard Heppel et Robert Drouin. Le procureur général était représenté par M. H. R. Fiset, C. R., Frank Pickering agissant comme greffier. Les témoins entendus furent MM. Waterspoon, de New-York, chef de Cossaboom, le Dr L. J. Moreault qui était à bord de la "Marie-Joséphine", Wilfrid Whitehead, originaire d'Angleterre et plongeur du cuirassier "Essex", et John MacDiarmid, chef canotier de l'Essex" qui dirigeait les plongeurs du croiseur.

Edward Cossaboom, plongeur de l'équipe Waterspoon domiciliée à Grand Manan, N. B., Canada, descendait pour sa première plongée de la journée afin d'aller fixer une chaîne à l'avant de l'épave Empress. Avant de plonger, il avait été examiné par le médecin Moreault qui l'avait trouvé en parfaite condition. Après environ 3 h d'heure, il fut remonté à la surface et se reposa pendant ½ heure puis redescendit à l'épave. Au bout de quelques instants, voyant qu'il ne répondait plus aux signaux, Waterspoon demanda à M. MacDiarmid dont les plongeurs sont munis de téléphone ce que n'ont pas ceux de Waterspoon de téléphoner à celui des siens qui se trouvait au fond pour aller à la recherche de Cossaboom. Keller ne découvrant rien MacDiarmid le fit remonter pour envoyer à sa place un autre plongeur Wilfrid Whitehead qui suivant la Life Line de Cossaboom, arriva à lui, le toucha sans le voir à cause de l'obscurité, le trouva couché horizontalement. Il donna le signal de le remonter avec son compagnon sur le bateau où le médecin lui prodigua ses soins après l'avoir fait placer dans le réservoir hospital rempli d'air comprimé.

On s'amuse des suffragettes

Londres, 22.—Les habitants de Londres ont décidément trouvé un passe-temps nouveau pour le dimanche. Ils se plaisent à taquiner les suffragettes dont l'impopularité ne cesse de croître.

Plusieurs réunions de suffragettes ont été troublées par la foule; les femmes qui voulaient prendre la parole étaient prestement chassées de l'estrade. Dans quelques cas, les suffragettes furent sur le point d'être trempées dans l'eau. La police intervint à temps pour les soustraire à la foule, non sans peine d'ailleurs.

C'EST UNE CHOSE MERVEILLEUSE.—Lorsqu'on considère les guérisons effectuées par l'huile écorique du Dr Thomas, le soulagement prompt et permanent qu'elle a apporté aux personnes souffrantes, dans tous les cas où elle a été employée on doit tenir pour une chose merveilleuse qu'un remède aussi puissant résulte du mélange de six ingrédients, qui entrent dans sa composition. Un essai convaincra les plus sceptiques de ses propriétés curatives.

Ayez de l'estomac—l'homme qui prend les PILULES MORO a bon estomac et bonne santé.

L'estomac et le bon estomac est considéré comme le source de toute énergie et de toute bonne humeur. Il suffit d'avoir un peu fréquenté les gens qui souffrent du défaut contraire, de la faiblesse de l'estomac ou de la dyspepsie, pour être parfaitement convaincu que l'énergie ou la bonne humeur leur font complètement défaut. Lorsque vous voyez un individu aux joues creuses, affaissé, aux traits tirés, se laissant aller sans courage ni décision, vous pouvez être sûr que vous avez affaire à un dyspeptique prononcé. Et aussitôt que vous avez vécu avec lui quel que temps, vous constaterez combien cette affection se répercute sur son caractère, ses manières et son commerce ordinaire.

De là à conseiller à chacun le soin de son estomac, il n'y a qu'un pas; mais ce qu'il importe surtout, c'est de se soigner raisonnablement et de prendre les remèdes qui conviennent.

Il ne faut pas oublier que les remèdes pour la dyspepsie abondent; qu'en tout endroit on peut en trouver d'annoncés et de promus. Mais combien peu valent quelque chose! Combien d'estomacs irrémédiablement ruinés! Combien d'organismes détraqués!

Pour notre part nous ne connaissons pas de traitement plus efficace que celui des Pilules Moro.

D'abord ces pilules ne sont pas de simples remèdes empiriques; c'est une médication scientifique préparée par des médecins d'expérience ayant élaboré un traitement où est concentré le produit de leur science et de leurs efforts.

Rien n'est plus dangereux que les remèdes brevetés préparés sans garantie et sans surveillance.

La garantie de la qualité de fabrication du remède est aussi essentielle que la garantie de la vertu médicale.

Avec les Pilules Moro vous êtes sûr de réunir l'un et l'autre et c'est pourquoi les guérisons enregistrées sont si nombreuses.

Si vous voulez en avoir la preuve, lisez le témoignage suivant:

CONSULTATIONS GRATUITES. — Hommes malades, venez voir les médecins de la Compagnie Médicale Moro, ou écrivez-leur, ils vous indiqueront le moyen de vous guérir. Ils donnent leurs conseils gratuitement et leurs prescriptions sont à la portée de toutes les bourses. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Moro sont une spécialité pour les hommes.

EN USAGE DEPUIS PLUS DE TRENTÉ ANS !

:-VIGORA:-

A prouvé qu'il était le spécifique le plus efficace pour la guérison des maladies qui affectent les chevaux . . .

Petite Rivière, Québec.
Monsieur J. B. Morin.
Mon cheval a souffert depuis plusieurs mois et je craignais le perdre. J'ai essayé différents remèdes et aucun ne lui faisait du bien. Sur le conseil d'un ami je lui ai donné du Vigora. Le premier flacon l'a soulagé et un deuxième l'a guéri complètement. Il travaille à l'ordinaire.

St. Foye, Québec.
Monsieur B. Morin.
Je dois à votre Vigora la guérison de l'un de mes chevaux. Ma Majesté, la toux et aussi du souffle (de la poitrine) Après traitement avec ce fameux remède, mon cheval est devenu aussi bien et aussi fort qu'avant.

STANISLAS HAMEL,
St. Sévère de Québec.

Des centaines de témoignages semblables reçus de toutes les parties du Canada affirment sa valeur réelle.

ECRIREZ POUR CIRCUAIRES ET TOUS RENSEIGNEMENTS CHEZ **J. B. MORIN,** 318 RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.

LE PRESIDENT WILSON AIDERAIT OUVERTEMENT LES REBELLES MEXICAINS

Washington, 21.—Le refus de faire aucune concession en ce qui concerne la nomination d'un constitutionnel à la présidence provisoire du Mexique est la note prédominante de la réponse faite par le gouvernement de Washington à la déclaration des délégués de Huerta qui insistent sur le choix d'un président neutre.

La réponse des Etats-Unis, soumise à la conférence par le juge Lamar, dit que les rebelles occupant la plus grande partie du Mexique, il faut soutenir leurs opinions si l'on veut rétablir l'ordre.

Le plan soumis par les Etats-Unis pour le rétablissement de la paix au Mexique, comprend une clause administrative que le bureau de contrôle de l'élection présidentielle doit être composé de membres des deux partis, mais ils insistent pour que le parti constitutionnel soit plus largement représenté par le parti fédéral.

On s'attend à ce que les délégués de Huerta refusent de céder et se retirent immédiatement de la conférence de médiation.

Le président Wilson et M. Bryan s'efforcent d'amener les délégués de Huerta à accepter un gouvernement provisoire soutenant la cause des constitutionnels.

A la réunion du conseil des ministres, il fut reconnu que, si la situation n'était pas désespérée elle n'était pas bien brillante.

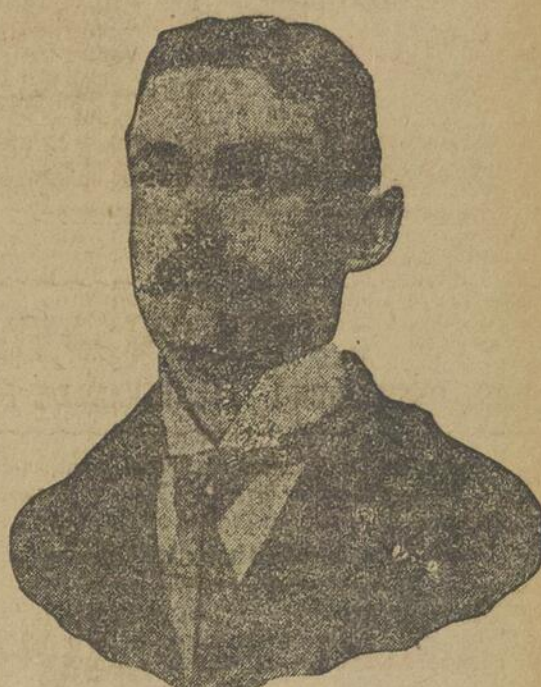
Le bruit a couru que M. Naon, ambassadeur de la république argentine,

un des médiateurs, était à Washington. Interviewé à ce sujet, M. Bryan a déclaré qu'il avait entendu parler de la présence de l'ambassadeur argentin des hier soir, mais il a été impossible de savoir si il y avait eu une entrevue entre M. Naon et M. Wilson.

On affirme cependant, de source autorisée, que Huerta ne cède, la conférence sera forcée d'abandonner ses travaux. La réponse des Etats-Unis serait, dit-on, le dernier mot du gouvernement de Washington sur la question de la nomination d'un président provisoire. On ajoute que, si Huerta ne se retire pas volontairement, les Etats-Unis soutiendraient ouvertement les insurgés.

Une des preuves que le gouvernement craint la rupture des négociations de Niagara Falls, est la nouvelle annoncée aujourd'hui que si les négociations échouent, M. Wilson publiera un rapport prenant le public à témoin de tout ce qu'il a fait pour la paix et donnant les raisons de l'insuccès de la conférence de médiation.

Dans ce rapport M. Wilson déclarera qu'il est adversaire de l'intervention armée au Mexique et qu'il ne s'y résignerait que s'il est absolument obligé par la force des événements; il indiquera également un plan permettant aux Mexicains de continuer jusqu'au bout leur lutte fratricide.



M. OSWALD DAGENAI, 8 Dalton, Lowell, Mass.

"Depuis de nombreuses années je souffrais beaucoup de mauvaises digestions; j'avais l'estomac très faible et chaque repas était suivi de maux de tête, de douleurs dans les membres, de maux de cœur. Je me rendais régulièrement à mon ouvrage, mais avec quelle peine je travaillais!

"Plusieurs médecins m'ont traité, mais leurs remèdes ne me faisant aucun bien, je décidai de prendre quelques boîtes de Pilules Moro pour voir si je ne serais pas soulagé sur quelque point, car j'en étais arrivé à souffrir de tout mon être; jusqu'aux reins qui étaient atteints. Bien que désirant de tout cœur un prompt rétablissement, je fus cependant étonné de me trouver mieux au bout seulement de quelques semaines de traitement. Une quinzaine de boîtes de Pilules Moro m'ont débarrassé de tous les autres maux qui se partageaient mes heures." — OSWALD DAGENAI, 8 Dalton St., Lowell, Mass.

Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 17 juillet, 1914 pour le transport des Mallets de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine, aller et retour, entre Lake Mégantic et St-Ludger à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Postes de Lake Mégantic, St-Ludger et Audet.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Postes de St-Francis de Dorchester et St-Zacharie ou au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes,
Québec, 15 juil. 1914. 16-737B-17-24-1

Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 17 juillet, 1914 pour le transport des Mallets de Sa Majesté sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années 12 fois par semaine, aller et retour, entre St-Francis de Dorchester et St-Zacharie à commencer le 1er octobre prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Postes de St-Francis de Dorchester et St-Zacharie ou au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes,
Québec le 15 juil. 1914. 8-612C-16-233juin

SAVON COMFORT

"SANS RIVAL"

Plus de savon pour moins d'argent, moins d'argent pour plus de savon.

JOUIT DE LA PLUS GRANDE VENTE EN CANADA

A VENDRE

PRIX D'OCCASION! BIJOUX DE TOUTES SORTES

Montres d'Or, d'Argent, de Nickel. Chaines en Or et en Argent. Pendentifs, Pendants d'oreilles, Loquets, Bracelets, Bagues, Jones, Épinglettes, Diamants et Pierres Précieuses.

Occasions Spéciales pour les Marchands de la Campagne.

S'adresser au
COMPTOIR MOBILIER FRANCO-CANADIEN.
28 RUE ST-JACQUES. - MONTREAL



Si le public connaissait les grands avantages des VERRES TORIQUES sur les autres verres à lunettes ordinaires personne n'achèterait plus que des VERRES TORIQUES. Le foyer de ces verres est presque illimité tandis que dans les verres ordinaires le foyer est limité. C'est le verre que tous les vrais oculistes actuels prescrivent parce que c'est vraiment le seul qui donne entière satisfaction.

AMÉDÉE CÔTÉ, Orfèvre et Opticien
MONTMAGNY

LE TRAITEMENT DU
Dr. JOHN M. MACKAY
Pour la guérison de l'Acoolisme

Hautelement recommandé par le Clergé et adopté par le Gouvernement de la province de Québec.

Est maintenant en dépôt à la Maison J. E. Livernois Limitée, rue St-Jean, Québec.

Correspondances sollicitées des Messieurs du Clergé et des personnes intéressées.

Prix Spéciaux aux Pharmaciens

CAPITA, \$500,000.00
LA PREVOYANCE
ASSURANCE:
RESPONSABILITE PATRONALE

Accidents, Maladies, Bris de Glaces, Contre le Vol

Garantie de Fidélité
Garantie de Contrats

BUREAU CHEF: 160 Rue St-Jacques, Montréal
J. C. GAGNE, Gérant Général
TEL. BELL MAIN 5027

HEBERT, N. P., Agent du district de Montmagny

FEU! FEU! FEU!

Que les dommages soient de \$10.

Que les dommages dépassent \$10,000

Votre intérêt vous commande deux choses:

- 1.—De vous assurer dans de bonnes Compagnies.
- 2.—De confier votre police à l'agent le plus proche

VOUS AUREZ LES DEUX AU
BUREAU D'ASSURANCE, FEU, VIE, ACCIDENT
DE ROUSSEAU & HEBERT
NOTAIRES, MONTMAGNY

Ecrivez ou venez nous voir avant de vous assurer ailleurs.

Comment on a appris le nom du vaillant plongeur Cossboom

C'EST LUI QUI A SORTI DU SEIN DE L'ÉPAVE DE L'EMPRESS LES DEUX SEULES VICTIMES QUI AIENT ÉTÉ RETIRÉES

Rimouski, 22. (Spéciale à l'Événement).—Cossboom, cet habile et renommé plongeur, que l'on disait être le plus expérimenté, le plus actif et le plus courageux peut-être de son équipe, et que les immenses périls de son rude métier ne paraissent aucunement émouvoir et qu'il semblait même affectionner particulièrement, encore qu'il fût toujours d'une extrême prudence, a trouvé une mort effroyablement triste, atroce, au fond du grand fleuve où gisent encore dans les flancs de l'Empress, plus de neuf cents victimes du terrible naufrage, et d'où, deux jours auparavant, il avait sorti du sein des flots, les deux premiers de la multitude de cadavres que l'on a l'espoir de repêcher pour les rendre aux familles affligées.

Vendredi soir, quelques instants après l'arrivée du SS. Strathcona, le renouveau sur le pont de ce navire celui que l'on désignait comme étant le "sauveteur" des deux cadavres. Je l'arrêtai, désireux de causer un moment avec lui, et tout en conversant, je lui demandai son nom. Il refusa net de le dévoiler, semblant se cacher de ce qu'il venait d'accomplir comme d'une mauvaise action, et tout en badinant il ajoutait sur un ton narquois: "Ah! non, je ne puis vous dire mon nom, vous ne le saurez pas, à moins que vous ne vous adressiez à mon "boss". Lui seul a droit de vous le dire". Et il indiquait de la main M. Waterspoon, qui, à ce moment, passait près de nous; et un peu gouailleur: "Parlez à mon chef, ajouta-t-il. Essayez. Il vous dira lui-même mon nom et mon adresse". Cela voulait dire: "Nenni, mon ami, vous ne le saurez pas".

Je ne m'attendais pas à ce que ces paroles, dites sur un ton léger et badin, se réaliseraient à la lettre, mais d'une façon combien triste!

Hier soir, ayant été averti à temps par un ami de votre journal, j'étais sur le quai de Rimouski à l'arrivée lugubre de la "Marie-Joséphine", remorquée par le "Strathcona". Peu d'instants après je rencontrais, avec un correspondant du "Star", M. Wallace Waterspoon lui-même, qui nous donna bientôt sa version écrite de l'accident mortel arrivé à son plongeur Cossboom. C'est d'après cette communication que nous apprimes les premiers—personne ne le connaissait encore—le nom véritable de l'infortuné qui avait expiré six minutes après avoir été retiré de la mer, inconscient, mais respirant encore. Et comme nous avions quelque difficulté à le lire, bien que assez lisiblement écrit, Waterspoon, le chef de l'équipe, nous épela, lettre par lettre, le nom d'Edward Cossboom, celui... qui, refusant, deux jours auparavant, de me donner ce nom, le sien, m'avait répondu gaillardement: "Vous voulez connaître mon nom? Demandez-le à mon boss. Lui vous le dira." Et c'est de Waterspoon, son "boss", que je l'apprends.

Comme je vous l'ai dit hier dans ma dépêche spéciale, Edward Cossboom était de Grand Maa, N.-B., et âgé de trente-cinq ans.

Il est, croit-on, célibataire, et son corps est réclamé par un de ses frères. Mais on ne sait pas quand le cadavre sera expédié à celui qui le réclame.

Le défunt était à l'emploi de M. Waterspoon depuis cinq ou six mois. Mais il le connaissait comme plongeur depuis deux ans.

M. Waterspoon est un ingénieur civil de 34 ans, domicilié à New-York, et qui s'occupe depuis un certain nombre d'années de diriger une équipe de plongeurs dont la spécialité est de travailler au renflouage des navires sombrés, au sauvetage des cadavres et des cargaisons.

Ses scaphandriers ne faisaient pas usage d'appareils téléphoniques, parce que, a expliqué M. Waterspoon dans son témoignage, ce mode de communication n'est généralement usité par les scaphandriers en Canada. Par contre, les plongeurs de M. Macdermid, chef des scaphandriers de "l'Essex", étaient pourvus de chacun un téléphone, comme vous l'avez annoncé.

Discours du delegue papal

Voici le texte de l'allocution qui a été prononcée, hier après-midi, à la cérémonie qui a eu lieu à la Basilique, par Mgr le Délégué papal:

Eminentissime Seigneur,

Je suis heureux d'être le premier à vous saluer dans votre Église Métropolitaine, Prince de la Sainte Église Romaine.

Sous les voûtes de cette Basilique où vous revenez aujourd'hui, au milieu de la joie de votre clergé et de votre peuple, il me sied d'une manière toute spéciale, me semble-t-il, même en la qualité de Délégué Apostolique, de vous adresser mes salutations les plus respectueuses. Vous êtes, en effet, Eminence, un de ceux qui, revêtus d'ordres élevés par le Souverain Pontife à la haute dignité de Princes de l'Église et intimement associés à la sacrée dynastie des Papes, la plus vénérable de toutes les dynasties de la terre. En vous présentant donc en cette occasion mes salutations, mes félicitations, mes hommages, je ne fais que témoigner respect et honneur sur les bords du St-Laurent, à celui qui a été honoré sur les rives du Tibre par le vicair de Jésus-Christ. Ma voix n'est que l'écho, il me semble, de celle de notre Très Saint-Père, mon auguste Souverain, qui vous a appelé au Sénat



La Mère DE Famille



Les devoirs de la maternité et les charges du ménage.

La femme physiquement la mieux douée, devrait après les fatigues de la maternité, ajouter à son régime un bon tonique-reconstituant qui lui permettra de reprendre rapidement ses forces, de reconquérir sa vigueur. Elle puisera dans le

VIN ST-MICHEL

une vitalité nouvelle, un sang riche et régénérateur de sa constitution affaiblie.

LE VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE, Seuls Agents, 520 rue St-Paul, Montréal.
EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS., Agents pour les États-Unis.

CHAMPLAIN

TABAC A

FUMER ET CHIQUER

CONSERVEZ LES COUPONS

ROCK CITY TOBACCO CO LTD QUEBEC

de la Sainte Église: "Sic honorabitur, quemcumque voluerit rex honorare!"

En vertu de la mission dont je suis chargé par le St-Siège, j'ai l'honneur, et, laissez-moi le dire, le bonheur aussi, de me trouver en contact presque continu avec les Archevêques et les Evêques du Canada. A ce titre, il me semble appartenir de quelque manière à la Hiérarchie du pays. C'est pourquoi avec la permission de Mes Seigneurs et mes Vénérables Frères dans l'Episcopat, dont un bon nombre honorent cette réception solennelle de leur présence, je prends la liberté d'Éminence de vous dire aussi un mot en leur nom. Nous nous réjouissons avec vous Eminentissime Père et nous vous félicitons du lustre qui vient d'être ajouté à l'Episcopat Canadien, par l'élevation de leur très vénéré confrère en votre aimable personne, à la dignité de la pourpre cardinalice.

Nous exprimons à Votre Éminence nos souhaits les plus ardents, et nous prions Jésus-Christ le Prince des Pas-

teurs et l'Evêque de nos âmes, qu'il euille bien conserver Votre Éminence, pour de longues années encore, à l'honneur, à la vénération, à l'amour de l'Église Canadienne.

"Ad multos annos."

Un proces fort intéressant

Ottawa, 24.—(De notre correspondant).—Un proces unique en son genre se déroule actuellement à Ottawa. Il y a quatorze ans, le sénateur Miller d'Halifax, prêt à mille dollars à M. E. Bérubé, messager au Sénat. Les héritiers du sénateur, mort il y a quelque temps, réclament aujourd'hui \$1,663 de Bérubé, soit le capital et les intérêts. Bérubé dit qu'il ne doit rien; le sénateur Miller lui ayant laissé entendre qu'il lui donnerait cet argent pour les soins qu'il lui a prodigués pendant des années. Le juge désirant plus de détails sur ces soins, Bérubé dit qu'il a souvent empêché le sénateur de "nager dans le whiskey", qu'il était obligé de le laver, de le frotter, de l'habiller, de lui cirer ses chaussures et de lui rendre une foule d'autres petits services dans le but que le sénateur Miller "paraissait comme un homme" dans les séances du Sénat. Bérubé laisse entendre que sans lui, le sort de feu le sénateur Miller aurait été moins qu'enviable à Ottawa. Ces services n'ont jamais été payés et il était entendu que le prêt de mille dollars ne serait pas remboursé. Le juge Lennox devra décider de cette affaire.

SURDITE
L'AURALOSE

du Dr. S. H. Earcher de Paris, est un spécifique scientifique et rationnel pour la guérison rapide et radicale des maladies de l'oreille: Surdité, Dureté d'Ode, Bourdonnements, Chatouilles, etc. L'Auralose a été expérimenté dans tous les pays du monde et a reçu de partout les certificats les plus encourageants. Laboratoire de l'Auralose, Paris, France. Au Canada: Auralose Distrib., 100, Gâtineau Unité, Montréal qui distribue gratuitement sur demande une brochure intéressante; DEMANDEZ-LA

L'Agence Générale d'Affaires

DE MONTMAGNY

Assurance Vie... Collections
Assurance Feu... Informations Générales

A. BERNATCHEZ, Gérant
O. BERUBE, Avocat,
Procureur.

MOULIN A VENDRE

Un moulin à scie ayant coûté \$6,000.00, dans un bon centre; outillage moderne et complet comprenant scie ronde, double "butter", double "edger", planeur-embouveneur tour à bois, scie à ruban, mortaiseurs, "grément" complet de forges, filières, etc.

Engin et bouilloires de 65 forces.

Le propriétaire veut vendre pour s'occuper uniquement de commerce de bois en gros. Payable en grande partie en sciage. A vendre pour \$3,000 la moitié comptant et l'autre moitié en sciage.

Pour renseignements s'adresser à

JOS. C. HEBERT, Notaire
MONTMAGNY.

Magasin Populaire

Une Offre Exceptionnelle de

CHAPEAUX

Nous en avons encore beaucoup pour DAMES et ENFANTS. Nous vous les vendrons à 25 p. c. de réduction.

Occasions "Job" de RUBAN 12 à 30c. pour 10c la verge.

J. G. BITTNER,

RUE ST-JEAN-BAPTISTE MONTMAGNY

Nouvelles Locales

AU COLLEGE DU SACRE-COEUR

Vendredi, fête patronale de notre collège du Sacré-Cœur, nous avons été les heureux témoins de deux distributions de prix aux élèves de cette excellente institution.

Vu l'extrême de la chaleur, le matin, après la grand-messe, célébrée aux intentions des collégiens du Sacré-Cœur, eut lieu la distribution des prix aux élèves du Cours Préparatoire, présidée par M. l'abbé F. X. Lefebvre, MM. les abbés Journault, Routhier, Grenier, Poirier et M. Pion, président de la commission scolaire, assistés à cette séance.

M. l'abbé F. X. Lefebvre sut captiver l'attention de son jeune auditoire par des paroles pleines de sagesse et d'esprit apostolique.

En plus des beaux prix donnés à ces jeunes étudiants on leur distribua force bonbons; il va sans dire qu'ils les acceptèrent à cœur joie.

A deux heures de l'après-midi, distribution solennelle des prix aux élèves des autres cours du collège, sous la présidence de M. le curé V. O. Marois. On remarqua dans l'auditoire: MM. les abbés F. X. Lefebvre, R. Routhier, Grenier, A. Poirier, Dumas. Parmi les laïques: M. G. Pion, président de la commission scolaire, M. A. Bender, maître de Montmagny, MM. les commissaires N. Létourneau, A. Caron, R. Lepage, secrétaire de la commission scolaire, et quelques parents des élèves.

La séance commença par un superbe chant de circonstance rendu avec une harmonie parfaite par le chœur du collège.

Les principaux prix de notes furent ensuite distribués à MM. Norbert Côté, Cyrille Blouin, Paul Paquet, Alfred Blanchet, Edouard Arbour, Emile Breton, Alcide Morin, J.-Bte Laberge, Marius Paré, Joseph Poliquin, Gérard Côté, Nelson Deault, Odilon Gamache, Eugène Bouffard, Gérard Roy, Gérard Clavet, Guy Casault, Joseph Fournier, Charles Bouffard, Arthur Côté, Léandre Normand.

114 élèves reçurent ensuite leur prix d'assiduité. Cette année encore, M. D. O. Lepage, député aux Communes, a bien voulu manifester sa générosité envers les étudiants de notre collège de Montmagny, par l'envoi de \$50 en or, distribués à ceux qui ont excellé dans les concours de fin d'année et dont voici les noms:

M. René Coulombe, 1er diplômé, \$10
M. Alfred Blanchet, \$10
M. Alfred Savard, \$10
M. Alcide Morin, \$10
M. Alphonse Noël, \$10
M. Eugène Tremblay, \$10
M. Octave Lamontagne, \$10
M. Guy Casault, \$10

AU BON MARCHÉ

Nous commençons la semaine prochaine

Nos Grandes Ventes de Juillet

Nous vous sacrifierons ce que nous avons de chapeaux aux prix couant en en bas du prix couant.

Lingerie de toutes sortes

Comme vous savez les ventes du BON MARCHÉ sont toujours sérieuses, nous donnons ce que nous annonçons.

Geo. E. Fournier RUE DE LA GARE MONTMAGNY

Montmagny, lui céda la parole et ce dernier se surpassa en paroles élogieuses et sur le bien que font les Frères et sur leur dévouement héroïque. Il parla ensuite du véritable patriotisme que les Frères savent si bien graver dans le cœur de leurs élèves et sur l'œuvre accomplie par MM. les commissaires pour permettre le plus grand développement possible à l'œuvre incomparable de la formation chrétienne de la jeunesse. Cette mémorable journée s'est terminée par le beau chant patriotique "Le Pays".

UN AUDITEUR.

BON POSTE DE COMMERCE—avec assortiment général de magasin de campagne près d'une manufacture et d'une buanderie. Emplacement d'un arpent en superficie. Bonnes bâtisses: maison, hangar, grange, excellent jardin potager. S'adresser à

JOS HEBERT, N. P., 13 mars n.o. Montmagny.

Mme A. Alexander, de Montréal, était ces jours derniers, en visite chez son père M. Chs. F. Leclerc.

Mlle Yvonne Fortier, de Québec, est venue dimanche rendre visite à son amie Mlle M. Caron.

AMICAL CONSEIL

Louis.—Comme je voudrais, mon cher Henri, avoir eu comme toi, l'avantage de suivre un cours de langue anglaise.

Henri.—Mais, mon cher Louis, tu peux facilement sans l'aide d'un maître, apprendre aussi parfaitement l'anglais, si, comme je l'ai fait, tu te procures le petit livre: "L'ANGLAIS DANS UN COUP D'OEIL". Il coûte 25c aux bureaux du "PEUPLE".

M. Louis Thibault, de Pittsburg, est pour quelque temps l'hôte de son oncle M. Joseph Thibault. M. Thibault a fait le voyage des Etats-Unis à Montmagny en automobile avec M. et Mme M. Caron, Mme J. Caron, de Pittsburg, lesquels après avoir visité des parents et amis dans notre ville, sont descendus à l'Islet où ils sont les hôtes de M. A. Journault.

L'animal le plus dangereux de la Création, c'est la Mouche. Débarrassez-vous-en, en employant l'Aérozone.

A. E. MICHON, Pharmacien, Montmagny.

Assurance-Vie "L'Agence Générale d'Affaires" Collections, Informations, MONTMAGNY Générales

Montmagny, 12 juin 1914.

Au public du District de Montmagny.

Messieurs. — "L'Agence Générale d'Affaires, de Montmagny," dans la pensée de ses promoteurs, "est d'être généralement utile"; elle doit être dans notre District ce que les caisses d'épargne, les caisses d'économies ou de bienfaisance, etc., sont appelées à réaliser dans le rayonnement de leur sphère respective. A ces caisses, la garde des deniers du peuple; à notre Agence, permettez-nous de le dire humblement, les renseignements dont il a besoin dans la gouverne de ses affaires; c'est là son but primordial.

Pour aujourd'hui, considérons un sujet qui trouve son application tous les jours. Nous voulons parler des contrats sous seing privé. Pour illustrer notre pensée, prenons comme type du contrat, celui de l'achat ou de la vente des chevaux. Mais, tout ce que nous pouvons dire de l'achat ou la vente d'un cheval, nous pouvons également le dire pour l'achat ou la vente de toute autre chose. A l'heure actuelle, la vente ou l'achat des chevaux, dans la province de Québec, se fait encore verbalement. L'expérience nous démontre malheureusement que ces contrats verbaux sont, dans la plupart des cas, des nids à procès. Et qui dit procès, dit la ruine des familles dans maints et maints cas.

Avec un contrat par écrit fait en double, un double restant entre les mains de l'acheteur et l'autre entre les mains du vendeur, beaucoup de dangers et d'inconvénients disparaissent. Dans ce marché par écrit, fait de votre main, vous y mentionnez la date et le lieu où il est fait, la somme convenue, de même que les conditions ou conventions intervenues entre les parties. Advenant alors un procès, chose qui n'arrive que trop fréquemment et d'une façon par trop coûteuse dans les contrats verbaux de ce genre, les droits du vendeur ou ceux de l'acheteur sont beaucoup moins en danger de se perdre, une partie au procès ne pouvant produire de témoins pour contredire un écrit valablement fait. C'est d'ailleurs ce que l'Article du Code Civil dit:

Art. 1234.—"Dans aucun cas la preuve testimoniale ne peut être admise pour contredire ou changer les termes d'un écrit valablement fait."

Donc, pour tout ce qui est arrêté dans un marché par écrit, pas n'est besoin de témoins; conséquemment aussi, pas de frais de voyage et d'hôtel à payer. Et très souvent l'on verra des procès évités, grâce à la prévoyance des parties qui ont en mains un écrit valablement fait.

Donc, l'importance de dresser un papier sous seing privé, dans l'achat ou la vente d'un cheval, saute aux yeux des moins clairvoyants. C'est

M. et Mme Napoléon Poirier, M. l'abbé Poirier, leur fils, et M. Magloire Poirier, de Saint-Paul de Montmagny, sont partis mercredi pour Saint-Cyrille de Normand et autres localités du comté du Lac Saint-Jean. Durant leur voyage de près de trois semaines, ils seront les hôtes de leurs nombreux parents et amis qu'ils comptent dans cette région. M. l'abbé Poirier profitera de sa promenade pour visiter Chicoutimi où demeure de ses amis d'enfance ou de collège.

Nous souhaitons à ces visiteurs un voyage plein d'agrément et de réconfortants souvenirs.

UN AMI VRAI

Le plus fidèle des amis n'est-il pas un bon et beau livre? Et quand ce volume nous aide à converser avec ceux que l'on aime, qu'il nous facilite la correspondance en affaires, n'est-il pas bien précieux? C'est ainsi que "LE SECRETAIRE UNIVERSEL" sera pour ceux qui auront la bonne idée de se le procurer, un auxiliaire des plus utiles.

Vous pouvez l'acquérir aux bureaux du "PEUPLE" pour la modique somme de 30 cts.

UNE BELLE OCCASION

Magnifiques chapeaux de paille pour hommes, dernières nouveautés. "SAILOR" ou chapeaux négligés, assortiment complet, 30 cts de réduction.

Mme DE LOTTINVILLE, Porte voisine de l'Hôtel de Ville, Montmagny.

Mmes Germaine et Gabrielle Tremblay, professeurs de musique, la première à Yarmouth, la seconde à Montréal, sont arrivées pour passer les vacances chez leur père M. le docteur Tremblay.

NOUVELLE BOUTIQUE DE FERRAILLIER-PLOMBIER-COUVREUR

M. Léon Letellier informe le public qu'il vient d'ouvrir une boutique de ferraillier-couvreur et plombier dans l'ancienne boulangerie de Louis Leclerc, rue St-Jean-Baptiste. Il fera une spécialité pour installation de fournaies à eau chaude et air chaud. Tout ouvrage garanti pour donner la plus entière satisfaction. 3fs, 19, 26, 3 juillet.

MARIAGE A L'HORIZON.—On annonce pour lundi, le 29 courant, le mariage de M. Joseph Nicole à Mlle Marie Anna Fournier, fille de Mme Vve Narcisse Fournier.

LA CUISINE BOURGEOISE

Annette.—Dis donc, ma mie, où as-tu appris à devenir aussi habile cuisinière qu'excellente musicienne? Louise.—L'indiscrète question: mais tout simplement en suivant les instructions données dans l'utile petit livre: "La Nouvelle Cuisinière Canadienne".

Annette.—Où puis-je me procurer ce volume? Louise.—Aux bureaux du "Peuple" pour le prix de 35 cts.

M. Alida Anctel, de Kamouraska, et Marie Anna Lebel, du Bic, élèves du pensionnat de la Congrégation de Notre-Dame sont parties lundi pour subir à Québec les examens au brevet modèle. Nous souhaitons à ces jeunes amies un entier succès.

J'invite mes pratiques et le public à venir faire poser à moitié prix pendant le mois de juin.

JOS. BOUFFARD, Artiste, Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.

MAISON A VENDRE

Ceux qui désirent acheter une maison confortable, avec emplacement, hangar à bois, RUE ST-AUGUSTIN, pourront s'adresser à

M. ALPHONSE E. RICHARD, 19-6-3 fs.

Nos félicitations à Mlle Jeannette Proulx pour le succès remporté dans ses examens de fin d'année scolaire et pour avoir obtenu ses diplômes de sténographie "DUPOUYE" française et anglaise. Nos félicitations aussi à son digne et dévoué professeur, Sœur Ste-Angèle, de la Congrégation de Notre-Dame, de cette ville.

AVIS AUX AUTOMOBILISTES

Vous trouverez la gasoline "White Rose" en vente chez M. Nap. Létourneau, rue de la Gare. Cette gasoline est reconnue comme étant la meilleure.

A VENDRE.—Excellente machine à coudre, à bonnes conditions. S'adresser à

Mme EDMOND LETOURNEAU, Montmagny.

Le temps des réductions est arrivé dans bien des rayons "lignes". Aussi nous donnons les matinales d'indianes aux prix suivants: Valeur de 50 cts pour 39 cts, valeur de 60 cts pour 45 cts.

Mme DE LOTTINVILLE, Porte voisine de l'Hôtel de Ville, Montmagny.

HONNEUR AU MERITE

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Marie Antoinette, fille de M. Léandre Tremblay, de Trois-Saumons, autrefois de Montmagny, a obtenu avec distinction son diplôme de musicienne "senior" au "Dominion College", de Québec. Cette fillette n'est âgée que de 11 ans. Nous lui adressons ainsi qu'à son professeur Mlle Annette Tremblay, sa sœur, nos plus cordiales félicitations.

Bien à vous,

"L'Agence Générale d'Affaires," DE MONTMAGNY

Gérant: A. BERNATCHEZ, Montmagny.

Ventes Spéciales de Juin

'est avec plaisir que nous pouvons annoncer aux dames et demoiselles, que notre assortiment de TISSUS pour ROBES, costumes d'été, manteaux, est au complet et que nous pourrions leur offrir un choix plus varié que par les saisons passées.

Aussi un lot de CHAPEAUX DE PAILLE pour enfants, à des prix excessivement bas.

CHEZ

J. A. CARON

RUE DE LA FABRIQUE

MONTMAGNY

Collège Doyer

Les élèves de la Classe d'Affaires du Collège Doyer qui, après avoir subi l'examen requis par les règlements de cette institution, ont obtenu le diplôme de TENEUR DE LIVRES sont:

M. Joseph Rochefort, Saint-Valler. M. Léon Godbout, Notre-Dame du Rosaire.

M. Alcide Morin, Saint-François. M. Edgard Boulet, Montmagny.

M. Horace Morissette, Armagh. M. Jules Michon, Montmagny.

M. William Bernier, Montmagny. M. Ernest Boulet, Montmagny.

M. Armand Morin, Montmagny. Ces messieurs méritent nos meilleures félicitations, car nous n'ignorons pas que M. le professeur Doyer n'accorde son diplôme de TENEUR DE LIVRES qu'à l'élève qui s'est rendu parfaitement maître de tous les exercices du COURS SUPERIEUR DE MACLEAN en Tenue des Livres (MACLEAN'S HIGH SCHOOL BOOK-KEEPING), cours exclusivement anglais, et le seul autorisé dans les

HIGH SCHOOLS d'Ontario.

M. le professeur Doyer, nous nous plions à le constater, et c'est toute justice, a été particulièrement heureux dans le choix de ses élèves dont la conduite a été exemplaire sous tous les rapports. Plusieurs de ces jeunes gens étaient étrangers, éloignés de leurs parents, et pensionnés en ville. Le meilleur souhait que nous puissions faire à M. le professeur Doyer, pour la prochaine année scolaire, c'est d'être aussi heureux dans le choix de ses élèves, qu'il l'a été pour l'année qui vient de s'écouler.

—Communiqué.

HONNEUR AU MERITE

Mlle Germaine Frenet a obtenu son diplôme "senior" avec distinction aux examens du "Dominion College". Mlle Aline Delpéteau, Eva Joly et Jeannette Voyer ont aussi décroché haut la main le diplôme "junior". Remarque que Mlle Jeannette Voyer n'a que sept ans. Elles sont élèves de Mlle Louise Frenet qui a passé le dernier degré avec grande distinction et a reçu, en outre, une mention spéciale pour sa méthode d'enseignement.

Félicitations.

UNE AMIE.

Avantageux pour les Cultivateurs

Nous achetons la laine lavée au prix de 25 cts la livre, en échange de toutes sortes de marchandises, chez

J. A. CARON.

M. François de Salles Bastien, avocat, C. R. Bâtisseur général de la province de Québec, était en visite chez son frère M. L. J. Bastien, mardi.

M. et Mme Henry Clouston, de Saint-Michel, et leur fille, Mme Bélanger, de Montréal, étaient mercredi, en visite chez M. Roméo Lepage et autres amis.

M. et Mme Evariste Paquet sont partis en promenade à Roberval, où ils sont les hôtes de leur gendre, M. Pamphile Vallée, avocat.

M. Maurice Rousseau, avocat, C. R., est revenu dimanche d'Ottawa, où il est allé s'opposer à la demande faite par la ville d'appeler à la Cour Suprême, dans la cause de celle-ci contre la Cie d'Approvisionnement d'Eau. Le jugement est attendu ces jours-ci.

Lots à bâtir

Onze magnifiques terrains à vendre en la ville de Montmagny, dans l'endroit appelé "Le Parc." Conditions faciles.

S'adresser à MAURICE ROUSSEAU, j. n. o. Avocat.

(Voir suite à la page 8)

Pour Guérir la Surdité Catarrhale et les Bruits dans la Tête

Les personnes souffrant de surdité, catarrhale et de bruits dans la tête, seront heureuses de savoir que cette malheureuse affection peut être traitée chez soi avec succès par un médicament interne, qui, en plusieurs circonstances a procuré une guérison complète après l'insuccès de tous les autres remèdes. Des sourds qui pouvaient à peine entendre, le tic-tac d'une montre ont sur leur o le.

Donc, si vous connaissez quelqu'un qui souffre de bruits dans la tête, de catarrhe, ou de surdité catarrhale, découpez cette formule et donnez-la lui, et vous aurez fourni le moyen de sauver quelque pauvre malade peut-être d'une surdité complète. La prescription peut se préparer chez soi comme suit:

Procurez-vous de votre pharmacien 1 oz. de Parmit -Double Force—valant environ 75 cts. Apportez-le chez vous, et ajoutez-y une cuillerée de la moitié d'un demiard—d'eau très chaude ou à de litre de cassonade ou sucre granulé, brassez jusqu'à dissolution. Prenez-en une cuillerée à table 4 fois par jour.

La première dose met-fin promptement aux plus douloureux bruits dans la tête, maux de têtes, douleurs, engorgements du cerveau, etc., pendant que l'huile s'améliore rapidement à mesure que le système est fortifié par l'action tonique du traitement. La perte de l'odorat et la chute du mucus dans le fond de la gorge sont d'autres symptômes qui démontrent la présence du poison catarrhal et qui sont promptement détruits par cet efficace traitement.

Près de 90 p. c. de tous les troubles de l'ouïe peuvent être rétablis par ce simple traitement—chez soi.—Quiconque souffre de bruits dans la tête, surdité catarrhale ou catarrhe sous toutes ses formes devrait essayer cette prescription. Il n'y a rien de supérieur.

IMPORTANT.—En commandant du Parmit , spécifiez toujours que vous voulez avoir Double Force; votre pharmacien l'a ou peut vous le procurer; sinon envoy ez 75 cts aux Laboratoires Internationaux 74 rue St-Antoine, Montréal, P. Q., lesquels en font une spécialité.

Apprenez l'anglais

Au moyen du Phonographe Edison, méthode I. C. S. agréable, facile, peu coûteuse. Demandez notre catalogue descriptif.

J. P. TARDIF, International Correspondence School, 115, rue St-Jean, Québec.

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Registre Familial

Prix: l'exemplaire, 10c. Le cent: \$8.00

S'adresser à l'auteur

Rev. E. P. Chouinard, St-Paul de la Croix, Comté Témiscouata, P. Q.